

# SPUQ INFO

BULLETIN DE LIAISON DU SYNDICAT DES PROFESSEURS ET PROFESSEURES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

## Numéro spécial : Hommage à André Breton



CONSEIL SYNDICAL DU SPUQ 2014-2015

Le 11 décembre 2014

EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL

### DÉPART À LA RETRAITE D'ANDRÉ BRETON

- ATTENDU le départ à la retraite d'André Breton, professeur à l'École des médias;
- ATTENDU son engagement syndical de tous les instants pour la défense de l'Université publique;
- ATTENDU son dévouement constant à la protection des conditions d'exercice de la tâche professorale;
- ATTENDU l'ampleur de sa générosité dans la préparation du départ à la retraite de tous les collègues;

IL EST RÉSOLU QUE LE CONSEIL SYNDICAL :

REMERCIE au nom de l'ensemble du corps professoral actif et retraité André Breton pour son engagement, son dévouement et sa générosité à son endroit,

ET LUI

SOUHAITE une retraite longue et heureuse.

ADOPTÉE À L'UNANIMITÉ



# 296

16 décembre 2014

### Ont collaboré à ce numéro :

- |                       |                              |
|-----------------------|------------------------------|
| ■ Serge ALALOUF       | ■ Robert COMEAU              |
| ■ Michel ALLARD       | ■ Gilles COUTLÉE             |
| ■ Denis ARCHAMBAULT   | ■ Geneviève DELMAS-PATTERSON |
| ■ Chantal AUROUSSEAU  | ■ René DELSANGE              |
| ■ Roxane BEAUCHEMIN   | ■ Martine DELVAUX            |
| ■ Martine BEAULNE     | ■ Luce DESAULNIERS           |
| ■ Jocelyn BEAUSOLEIL  | ■ Danielle DESMARIS          |
| ■ Robert BÉDARD       | ■ Jacques DESMARIS           |
| ■ Jean BÉLANGER       | ■ Henri DORVILLE             |
| ■ Paul BÉLANGER       | ■ Jules DUCHASTEL            |
| ■ Gladys BENUDIZ      | ■ Jacques DUCHESNE           |
| ■ François BERGERON   | ■ Denis DUMAS                |
| ■ Stéphanie BERNSTEIN | ■ Malika ECH-CHADLI          |
| ■ Diane BERTHELETTE   | ■ Michèle FEBVRE             |
| ■ Colette BÉRUBÉ      | ■ Winnie FROHN               |
| ■ Henriette BILODEAU  | ■ Louis GILL                 |
| ■ Claude BRAUN        | ■ Jacinthe GIROUX            |
| ■ Alain BROUILLARD    | ■ Marie-Cécile GUILLOT       |
| ■ Marc CHABOT         | ■ Isabelle GUSSE             |
| ■ Rachel CHAGNON      | ■ Gaby HSAB                  |
| ■ Daniel CHAPDELAINE  | ■ André HADE                 |
| ■ Antoine CHAR        | ■ David HANNA                |
| ■ Louis CHARBONNEAU   | ■ Jean-Pierre HARDENNE       |
| ■ Gaston CHEVALIER    | ...                          |
| ■ Normand CHEVRIER    | ... ► p. 2                   |



## André Breton : humaniste par nature

// JACQUES DUCHESNE

Département de linguistique

Ex-secrétaire général du SPUQ

Ex-premier vice-président du SPUQ

Quand on m'a offert de participer à la production d'un cahier hommage à André Breton à l'occasion de son départ à la retraite, j'en ai été honoré, et d'emblée j'ai accepté avec enthousiasme en félicitant les auteurs de cette initiative.

Une fois ce premier élan d'enthousiasme passé, je me suis demandé comment m'y prendre pour rendre hommage à un homme qui refuse énergiquement, c'est le moins qu'on puisse dire, d'être honoré de quelque façon que ce soit. Pourtant, s'il en est un pour qui un tel hommage est pertinent, voire nécessaire à mes yeux, c'est bien André Breton. C'est pourquoi il est justifié de faire fi de ses réticences et de l'aider à grandir par rapport à l'acceptation des honneurs qui lui reviennent : « *Pour aider l'monde, faut savoir être aimé* », comme le chante Paul Piché.

Il refusera peut-être d'adhérer à l'ensemble des bons mots qu'il lira à son endroit, mais il pourra au moins commenter des éléments de son hommage funèbre de son vivant, ce qui, reconnaissons-le, n'est pas donné à tout le monde.

Cela étant dit, le fait de travailler pendant quelques années très près d'André et de le côtoyer dans ses horaires souvent atypiques m'a permis de mieux le connaître, je dirais même de le démasquer à certains égards, bien sûr positivement, et d'apprécier l'envergure de l'homme et de ses qualités qui soulèvent l'admiration.

Je ne surprendrai personne en notant qu'André semble posséder une âme d'ermite, préférant travailler à l'écart des regards, selon une organisation du temps et de l'espace qu'on dirait presque monastique. Voilà donc, en apparence, ce qui caractérise indubitablement un grand individualisme. À mes yeux, cette description révèle plutôt ce que j'appelle le paradoxe André Breton, puisque j'ai découvert en le côtoyant que cet homme était l'une des personnes les plus

altruistes et engagées pour sa collectivité que j'ai connues.

En effet, j'ai toujours vu André Breton travailler d'abord et avant tout pour l'autre et pour les autres, reléguant au second plan ses propres champs d'intérêt comme la radio par exemple. Dans son esprit, il n'existe pas de questions ou de problèmes, si insolubles qu'ils puissent paraître, pour lesquels on ne s'arrêtera pas à chercher des réponses ou des solutions. Je l'ai vu, entre autres, soutenir des collègues dans des situations aussi désespérantes que désespérées avec une énergie et une empathie dont je n'ai été témoin chez personne d'autre. Dans ce contexte, l'expression « saint ermite » me semblerait tout à fait appropriée pour désigner l'esprit d'André Breton.

Sa contribution à la vie syndicale à l'UQAM et au SPUQ en particulier a été marquante et ses réalisations continueront d'inspirer l'action syndicale à divers égards. Notons à titre d'exemple les activités liées à la planification de la retraite et le soutien individuel et personnalisé dont ont profité de très nombreux professeurs. Je mentionne aussi sa collaboration exceptionnelle à la rédaction d'articles complexes des conventions collectives touchant notamment la retraite, les assurances et le traitement.

Je termine cet hommage, en mentionnant en rafale les qualités qui font d'André Breton un être séduisant. Je laisse à sa conjointe le soin de lui faire part des quelques imperfections qu'il est parvenu à me cacher. André Breton est un homme honnête et bon, discret et chaleureux, sensible et pragmatique, engagé dans l'action, assoiffé de connaissances et désireux de voir le monde dans ses moindres recoins.

Mon travail syndical m'a fait rencontrer André Breton qui est devenu un ami à qui je souhaite de vivre pleinement et de poursuivre encore longtemps sa vie de routard passionné.

## BULLETIN DE LIAISON DU SPUQ

SPUQ-INFO, UQAM

BUREAU A-R050

C.P. 8888, SUCCURSALE CENTRE-VILLE  
MONTRÉAL, QUÉBEC, H3C 3P8

TÉLÉPHONE : (514) 987-6198

TÉLÉCOPIEUR : (514) 987-3014

COURRIEL : [spuq@uqam.ca](mailto:spuq@uqam.ca)

### Ont collaboré à ce numéro (suite)//

- |                        |                           |
|------------------------|---------------------------|
| ■ Marie HAZAN          | ■ Michèle NEVERT          |
| ■ Jacques HÉBERT       | ■ Francine NOËL           |
| ■ Mario HOUDE          | ■ Delphine ODIER-GUEDJ    |
| ■ Ellen JACOBS         | ■ Pierre PAGÉ             |
| ■ Pierre JASMIN        | ■ Jacques PELLETIER       |
| ■ Renée JOYAL          | ■ Michel PELLETIER        |
| ■ Gilbert LABELLE      | ■ Charles PERRATON        |
| ■ Micheline LABELLE    | ■ Claude PICHET           |
| ■ Laurier LACROIX      | ■ Danielle PILETTE        |
| ■ Jean-Marie LAFORTUNE | ■ Jean-Marc PIOTTE        |
| ■ Lucie LAMONTAGNE     | ■ Dolores PLANAS          |
| ■ Simone LANDRY        | ■ Paul PUPIER             |
| ■ Michel LAPORTE       | ■ Marcel RAFIE            |
| ■ René LAPERRIERE      | ■ Carmen RICO DE SOTELO   |
| ■ Gérald LAROSE        | ■ Martin RIOPEL           |
| ■ Pierre LEBUIS        | ■ Jean-Claude ROBERT      |
| ■ Michel LECLERC       | ■ Pierre RACINE           |
| ■ Lyne LEFEBVRE        | ■ Max ROY                 |
| ■ Renée LEGRIS         | ■ Christian SAINT-GERMAIN |
| ■ Peter LEUPRECHT      | ■ Catherine SAOUTER       |
| ■ Michel LIZÉE         | ■ Wanda SMORAGIEWICZ      |
| ■ Monique LORTIE       | ■ Jacob Amnon SUISSA      |
| ■ Danielle MAISONNEUVE | ■ Nancy THEDE             |
| ■ Hélène MANSEAU       | ■ Claude THOMASSET        |
| ■ Louis MARTIN         | ■ Michel TOUSIGNANT       |
| ■ Guy MÉNARD           | ■ Pierre TOUSSAINT        |
| ■ Suzanne MONGEAU      | ■ Mireille TREMBLAY       |
| ■ Raymond MONTPETIT    | ■ Guy VANASSE             |
| ■ Jean MORISSET        | ■ Francine VANLAETHEM     |
| ■ Robert NADEAU        | ■ Chantal VIGER           |
| ■ Pascal NDINGA        | ■ Eric WEISS-ALTANER      |



## Hommage à l'« immense collègue », André Breton

// LOUIS GILL

Département des sciences économiques

Ex-président du SPUQ

Ex-premier vice-président du SPUQ

Très cher André,

Tu es parti sur la pointe des pieds sans dire un mot. On s'y attendait. Après de multiples faux départs suivis d'autant de retours pour compléter ce que tu estimais n'avoir pas entièrement achevé, tu as finalement fermé discrètement la porte derrière toi. Tu aurais souhaité, sans doute sans y croire, que ce départ passe inaperçu, que personne ne le souligne. À tes yeux, tu avais fait ce que tu avais à faire, un point c'est tout. « *Pas de remerciements. Pas d'hommage. S'il vous plaît, abstenez-vous!* ». Toute dérogation à cette consigne te déplairait foncièrement. Eh bien, cher André, sois assuré que j'ai la ferme intention de te déplaire.

Nous nous sommes connus en 1996, il y a près de vingt ans. Simone Landry, qui était alors présidente du syndicat et qui te connaissait en tant que collègue au Département des communications, avait eu l'excellente idée de te proposer de rejoindre notre équipe. Ce fut pour moi le début d'une étroite collaboration que j'ai appréciée chaque jour, jusqu'à ce que je prenne ma retraite en 2001, puis jusqu'à aujourd'hui dans le cadre d'un interminable litige dont un jugement de la Cour supérieure nous astreint à la discrétion quant aux termes de son contenu.

Dès ton arrivée, nous avons été frappés par ton énergie et ton assiduité au travail. Sans doute dormais-tu au secrétariat plus souvent qu'autrement, mais nous n'y étions jamais assez tard pour le constater.

En raison de tes compétences en communications, nous t'avions confié la tâche de mettre sur pied le site Internet du SPUQ. Le SEUQAM avait déjà un an d'avance sur nous à cet égard. Mais tu étais tellement perfectionniste que nous ne voyions pas le moment où notre site finirait par voir le jour. Il nous a donc fallu, à regret, te muter vers d'autres tâches, où ta virtuosité nous a invariablement éblouis.

J'ai été en mesure de le constater, en particulier, dans le cadre de notre collaboration à la production du *SPUQ-Info*, dont j'assumais la responsabilité au sein de l'Exécutif. Ton amour de la langue française bien écrite, avec le soutien constant des références puisées chez ta conseillère préférée, Marie-Éva de Villers, a été un fondement de la qualité de notre bulletin. Et ta contribution au *SPUQ-Info* allait bien au-delà de cette dimension de la garantie de sa qualité. Pendant des années, tu y as assuré des chroniques appréciées, notamment en matière d'analyse des budgets de l'Université et, il va sans dire, en matière de régimes de retraite.

Tu nous as impressionnés par le calme, la compétence et le doigté avec lesquels tu as accompli la tâche qui est sans doute la plus difficile à accomplir pour un syndicaliste, celle de prendre le manteau du patron pour négocier les conditions de travail du personnel du secrétariat.

J'ai adoré me retrouver avec toi et les autres collègues sur la ligne de front. J'aime en particulier me rappeler cette négociation d'une fin de semaine en mai 1998 face à la rectrice Paule Leduc, qui avait mené à la reconnaissance du statut des doyens comme membres de l'unité d'accréditation, avec en prime le cran d'arrêt que nous avons imposé peu après à la contribution professorale aux économies de masse salariale, auxquelles nous avons été mal avisés de consentir au cours des trois années précédentes, avec la volonté illusoire de compenser ainsi le définancement universitaire.

J'aime aussi me rappeler cette négociation que nous avons menée à quatre, avec Pierre Lebuis et Renée Joyal, au plus profond de l'été 2000, qui nous avait conduits à une entente de principe le 26 juillet. Nous nous amusions à souligner que cette entente était survenue le jour de l'anniversaire du

déclenchement de la révolution cubaine par l'attaque de la caserne de la Moncada à Santiago, en 1953. Face à l'impasse dans laquelle se trouvaient les négociations depuis des mois, nous avons décidé de passer par-dessus la tête du comité patronal de négociation et de nous adresser directement à la haute administration de l'Université, avec laquelle, contre toute attente, nous avons conclu un règlement en un temps record.

Alors que, pour moi, cet événement a coïncidé avec ma prise de retraite un an plus tard au terme de sept années à l'Exécutif, pour toi, ce sont quinze autres années de service qui ont suivi. Quinze ! Pour un grand total de vingt années, en tant que membre de l'Exécutif et en tant que conseiller irremplaçable de centaines de collègues qui ont pu bénéficier de tes connaissances en matière de retraite et de congés sabbatiques, et de ton exceptionnel dévouement. Avec ces vingt années de mandats syndicaux, tu éclipses jusqu'ici tout autre membre de notre syndicat. Et tu estimerai que cela, entre autres, ne mérite pas d'être souligné ?

Quand j'ai pris ma retraite, tu m'as rendu un hommage que je ne peux oublier. Tu as intitulé cet hommage : « *Immense collègue!* ». Je ne peux imaginer de meilleure caractérisation pour te rendre hommage à mon tour. Je te dis donc moi aussi, en te plagiant sans vergogne : « *Salut, immense collègue!* ». Et je te souhaite le meilleur pour cette retraite tant méritée, en voyages, en radio communautaire, en joie de vivre dans cette région de Magog que tu aimes tant, et tout le reste.

Avec ma reconnaissance et ma sincère amitié.

\* \* \* \* \*



## Un mot à un collègue et ami

// **PIERRE TOUSSAINT**

Département d'éducation et pédagogie

Cher André,

C'est avec une grande amitié que je t'adresse ces quelques mots à l'occasion de ta retraite comme professeur à l'UQAM.

Pour les nouveaux professeurs, André Breton a été un pilier important dans l'Édifice du SPUQ, un maillon essentiel de la chaîne de solidarité du SPUQ et de l'UQAM. Pour les plus anciens, André Breton c'est une personne engagée pour l'enseignement supérieur et pour l'UQAM au premier chef, et en solidarité avec ses collègues des autres constituantes du réseau de l'Université du Québec.

On peut dire sans se tromper que notre collègue s'est mis au service de ses concitoyens, en acceptant un poste de professeur à l'UQAM en juillet 1986. André a toujours mis ses compétences au service d'abord de ses étudiantes et de ses étudiants à l'École des médias, puis au SPUQ avec son millier de professeurs et de maîtres de langue.

\* \* \* \* \*

// **RENÉ DELSANNE**

Département de mathématiques

Lors des discussions sur les régimes de retraite, on parle souvent de façon technique d'évaluation actuarielle, de prestations accessoires, de rendement de la caisse, etc. André est à l'aise avec toutes ces notions, mais surtout, André pense au retraité, à son vécu, à la vie qui se poursuit après le départ de l'UQAM et qui est le véritable objet d'un régime de retraite. De toutes les personnes que j'ai rencontrées dans de très nombreux régimes de retraite, André est celui qui témoigne le plus de l'aspect humain de la retraite. André accompagne le futur retraité dans sa démarche vers cette dernière grande étape de la vie. Félicitations André pour ton approche humaine et très belle retraite.

Il s'est fait remarquer notamment lors de la grève des professeurs en 2009 en présentant à chaque Assemblée les différents enjeux et surtout en défendant avec équité les Maîtres de langue ! André était même émotif à l'occasion, ce qui témoigne de sa grande sensibilité.

André Breton, incarne le travail bien fait, le souci de la justice sociale et du bien commun. Tous nos collègues qui ont consulté André sur leur projet de retraite, peuvent témoigner de ses conseils avisés et judicieux, moi le premier. Bien sûr qu'on lui connaît d'autres grandes qualités, telles la patience, le dialogue franc, le respect et j'ajouterais aussi, l'authenticité.

André, tu vas nous manquer beaucoup, mais l'esprit d'engagement et de solidarité que tu as su insuffler dans notre milieu va demeurer une inspiration pour nous toutes et tous. Le temps est venu pour toi de prendre une retraite bien méritée. Nous te la souhaitons des plus douces et agréables. Que ta nouvelle liberté te conduise vers d'autres horizons peut-être encore inexplorés.

Au nom de tous tes collègues et amis, MERCI ! Amitiés.

// **SERGE ALALOUF**

Département de mathématiques

Cher André,

Ça m'est arrivé plusieurs fois. La dernière, c'est quand en panique je décidai de prendre ma retraite à très brève échéance : l'image humble et bienveillante d'André Breton m'est alors apparue comme par enchantement. Pas de problème, André allait tout régler. Et il a tout réglé.

Cher André, après tant d'années à penser aux autres, c'est le temps de commencer à penser à toi. Je te souhaite d'en profiter pleinement !

\* \* \* \* \*

// **MICHELLE LABELLE**

Département de sociologie

Cher André,

À l'occasion de ta retraite, je souhaite souligner la compétence et la délicatesse avec lesquelles tu as su conseiller tes collègues dans le cadre de tes fonctions au SPUQ. Dans mon cas personnel, ce fut d'un grand secours et je t'en remercie !

Meilleurs vœux pour l'avenir !  
Amicalement.

\* \* \* \* \*

// **NANCY THEDE**

Département de science politique

Cher André,

Ça y est, le pas est franchi ! Tu mérites mieux que quiconque de profiter de cette étape de la vie à laquelle tu nous as tellement aidés à nous préparer.

Ta générosité, ta curiosité et ta rigueur manqueront à toutes celles et tous ceux qui, comme moi, avons reçu tes précieux conseils. Au plaisir de te croiser sur la patinoire à Magog – ou ailleurs !

Avec mes sincères amitiés.

\* \* \* \* \*

// **PIERRE RACINE**

École de travail social

André,

La période du passage à la retraite aura été pour moi chargée d'enjeux et, sous plusieurs aspects, traversée par des moments d'ambivalence.

Tu m'auras aidé à cerner, à mieux définir et préciser certains de ces enjeux. Tu m'auras aidé à y voir plus clair, à mieux m'orienter et concrétiser mes projets. Dans le respect, tu auras contribué à réduire des tensions. J'ai trouvé ta contribution pertinente et importante.

Ma vive appréciation de ta présence et de ton accompagnement dans cette période de ma vie.

Mes meilleurs vœux de bons moments dans ta retraite.



// MARIE HAZAN

Département de psychologie

Toi au nom surréaliste et poétique, je te souhaite une belle retraite, remplie de voyages, étranges et familiers et d'aventures aussi rocambolesques que tu les souhaites...

Tu m'as donné envie de commencer à penser à l'aventure et à l'évasion durant les sabbatiques, en prévision de la retraite, tout en continuant à pratiquer notre routine professorale : préparation des cours, des communications et rédaction d'articles et surtout, surtout, correction de travaux et de thèses... Ainsi, le voyage et le rêve ont commencé à infiltrer ces moments plus ou moins passionnants et à les transformer !

\* \* \* \* \*

// ROBERT BÉDARD

Département de mathématiques

J'ai rencontré à plusieurs occasions André. Très souvent ce fut au cours de séances de concertation avec le SPUQ pour préparer les réunions de la Commission des études (CE).

J'ai été représentant des professeurs de la Faculté des sciences à la CE de juillet 2008 à juin 2011. Ce que j'ai bien apprécié chez lui, c'est la clarté de ses interventions et ses explications. Sans aucun doute, son passé de journaliste explique sa faculté de clarifier les choses. Il a toujours su nous rappeler les positions passées du SPUQ.

Shakespeare a dit que la mémoire est la sentinelle de l'esprit. André a joué ce rôle de sentinelle.

Je le remercie pour son travail et ses contributions pour nous tous au sein du SPUQ et je lui souhaite une retraite agréable et la plus longue possible.

\* \* \* \* \*

// RENÉE LEGRIS

Département d'études littéraires

Tous mes vœux pour André et ses activités pendant sa retraite ! Amitiés.

\* \* \* \* \*

Je voudrais rendre hommage à tes qualités de conseiller, disponible et créatif, toi qui littéraire a fait du calcul des probabilités de retraite ta spécialité syndicale. C'était avant la grève, tu pensais déjà à partir, mais tu as reporté ton projet avec raison : quel moment formidable, inoubliable...

C'est maintenant le moment de pratiquer l'esprit de la fugue et des nouveaux projets, projections, rêve et calcul entremêlés.

Bonne retraite... Amitiés.

// MALIKA ECH-CHADLI

École de langues

Cher André,

Voici une autre étape de ta vie qui commence... certainement plus calme, mais assurément passionnante.

Je te souhaite une longue vie, de la santé ainsi que beaucoup de joie et de bonheur au quotidien. Amicalement.

\* \* \* \* \*

// LYNE LEFEBVRE

École de design

Cher André,

Je n'ai eu la chance de te côtoyer que quelques années, à travers une grève, quelques piquetages, réunions, verres de vin blanc, « comptages » de bulletins de vote, vernissages, marches et manifestations de solidarité et non pas dans l'intimité, mais je tenais à te dire un très chaleureux merci pour ces nombreuses années d'investissement pour nous tous, en nos noms à tous, professeures, professeurs à l'UQAM.

Ta façon douce et posée de transmettre les choses semble être le reflet de la personne que j'aurai somme toute peu connue, mais beaucoup appréciée suivant ces quelques occasions. Profite bien de la suite !  
Bise et merci.

// PASCAL NDINGA

Département d'éducation et pédagogie

André Breton incarne parfaitement ce qu'on appelle couramment la FORCE TRANQUILLE.

En arrivant à l'UQAM comme professeur, j'avais déjà amorcé ma carrière ailleurs. J'ai été vite confronté à un dilemme : regrouper mon pécule pour la retraite ou le laisser fractionné. J'ai soumis la question à André afin de cerner les avantages et les limites de chacune de ces options. Autant la précision et la clarté des explications que les judicieux et précieux conseils d'André m'ont permis de prendre rapidement une décision dont je suis toujours fier.

J'ai eu aussi à prendre part à certaines manifestations aux côtés d'André. Les coups de gueule, les pas de danse sous les décibels et le bruit strident des trompettes (*vuvuzelas*) et des sifflets de 2009 ce n'est pas tellement son truc. Cependant, sa PRÉSENCE et l'EFFICACITÉ de son implication dans l'organisation de la manifestation ont été tout aussi très stimulantes. Il apportait des locaux du SPUQ bannières, drapeaux et autres instruments pour agrémenter la manifestation puis les récupérait à la fin. Comment résister alors à l'idée de l'aider à rapporter tout ce matériel dans les locaux du SPUQ au terme de la manifestation quand tous les manifestants quittaient rapidement les lieux ?

Tous mes meilleurs vœux d'excellente retraite, bien méritée.

Sincèrement, MERCI, André Breton, pour tout !

\* \* \* \* \*

// JACINTHE GIROUX

Département d'éducation et pédagogie

Cher André,

Tout simplement merci pour ta lecture éclairante des dossiers, ton attitude respectueuse, ta solidarité exemplaire, mais aussi... pour ton flegme dont j'appréciais l'effet sur mes réactions parfois impétueuses !

\* \* \* \* \*



Pour toi, André,  
en te souhaitant de longues  
et heureuses années sous  
les nouveaux horizons!

CATHERINE SAOUTER  
19 nov 2014

## Témoignage sur André Breton...

// PIERRE JASMIN

Département de musique

Désormais chaque semaine, nous nous adonnons, André et moi, au Tai Chi taoïste. C'est à Magog, où nous vivons tous deux, et je restreins à 2 pour ne révéler de sa vie privée que la simple question : de combien de ses proches de trois générations différentes représente-t-il l'indispensable soutien ?

Au Centre communautaire de cette petite ville de province où André poursuit la légendaire construction de sa maison inachevée (la question précédente en apporte une explication...), nous voici guidés en silence par de vénérables participantes dont l'expérience n'autorise pourtant aucune manifestation stricte d'autorité.

Plus avancées que nous sur « le chemin », elles nous en révèlent les gestes millénaires *yin* et *yang* : une jambe qui tire, l'autre qui pousse et nos corps plus trop malléables de jeunes retraités apprennent côte à côte tant bien que mal à équilibrer le transfert de poids de l'une à l'autre, par l'intermédiaire d'un bassin et d'une colonne vertébrale qui tentent de s'assouplir, non pas pour courber l'échine, mais afin de résister aux agressions éventuelles, le Tai Chi étant, à l'origine, une tactique d'art martial d'auto-défense...

Comment ne pas y voir un symbole de l'activité d'André Breton à l'UQAM ? L'histoire, avec son côté *macho* indécrottable, retiendra cent noms de professeurs de communications ou de syndicalistes autrement plus fougueux et dérangeants. Est-ce à dire qu'André ne fut pas l'un des plus engagés, récemment aux côtés des carrés rouges au printemps 2012 et sur le front de la grève du SPUQ en 2009 ? L'a-t-on seulement remarqué à l'œuvre, inlassable et constant, appuyant les équipes syndicales successives en épousant leurs divers styles, complétant les dossiers avec une patience inébranlable, toujours au second rang ? Mais ceux et celles au premier rang auraient-ils poursuivi leur tâche courageuse, s'ils ne s'étaient pas sentis

épaulés par sa force tranquille sur laquelle ils, elles savaient pouvoir toujours compter, même dans les périodes troubles où l'on résistait sur une jambe, une qui pousse et plus souvent celle qui tire pour amortir les chocs ?

Tous les jours, je me félicite d'avoir si bien planifié ma retraite qui me rend disponible à nos deux enfants ados et à ma conjointe urgentologue ayant hérité de la tâche monstrueuse de directrice intérimaire des services professionnels d'un hôpital de six cents médecins.

Mais pourquoi *me* féliciter ? J'ai simplement profité des conseils avisés d'André qui, au bénéfice de douzaines de nos collègues, a creusé le dossier des retraites avec ses coutumières détermination, discrétion et compétence. Et voici que ma retraite m'offre le bénéfice inattendu d'épanouir des activités de récitaliste beethovénien et d'artiste engagé à [www.artistespourlapaix.org](http://www.artistespourlapaix.org), groupe militant auquel André, naturellement, a payé sans même m'en parler sa cotisation de membre-ami.

Et il poursuit ses recherches désintéressées sur la radio, en France et chez nous, pour rappeler aux générations futures son aspect le plus noble d'informations essentielles à communiquer; et ce, à contre-courant, en préservation de ce rôle actuellement grugé par l'hideuse commercialisation et dévoyé par des affairistes conservateurs si pollués par leur collusion au pétrole qu'ils nourrissent les guerres et leurs véhicules, risquent d'empoisonner l'eau de notre fleuve et menacent la vie de millions d'êtres humains par le réchauffement climatique.

L'UQAM et la CSN devraient s'unir pour faire en sorte qu'un travailleur-chercheur tel qu'André Breton soit bientôt récompensé par l'Ordre du Québec !

\* \* \* \* \*

## Hommage à André Breton...

// MICHEL TOUSIGNANT

Département de psychologie

André a été l'accompagnateur infatigable de toute une cohorte de professeures et professeurs dans leur transition à la retraite. Il nous a reçu les uns les autres avec sa sérénité imperturbable, tranquillisant nos appréhensions et nous donnant l'heure juste sur les multiples facettes de la planification matérielle. Malheureusement André lui-même ne pouvait pas compter sur un autre André pour le guider à travers le complexe chemin vers la rupture institutionnelle, mais nous sommes tous très heureux, enfin ! de l'accueillir bientôt parmi la confrérie des retraité(e)s.

Chaque printemps annonçait également ses séances d'information du SPUQ pour les recrues à la retraite. Ce que j'en retiens, c'est la convivialité, le climat d'échange, l'étendue des thèmes couverts et la qualité des présentations et des témoignages. Nous en sortions plus instruits, plus rassurés, et en continuant plus calmement d'effeuiller la marguerite.

\* \* \* \* \*

// PETER LEUPRECHT

Département des sciences juridiques

Quel homme charmant, compétent et efficace, sans blabla...

Un grand merci et heureuse retraite !

\* \* \* \* \*

// ELLEN JACOBS

Département d'histoire

Merci pour toutes tes gentilleses, bien appréciées.

Bonne retraite !

\* \* \* \* \*

## André Breton, l'homme de la retraite...

// JEAN BÉLANGER

Département d'éducation et formation spécialisées  
Ex-premier vice-président du SPUQ

André Breton est connu par plusieurs pour sa grande implication dans les services-conseils à la retraite qu'il a offerts pour le SPUQ. On peut donc penser que s'il n'avait pas encore pris sa retraite ce n'était certainement pas parce qu'il ne savait pas comment faire, mais plutôt à cause de son sens du devoir. André est un homme que j'ai appris à connaître lors de mes trois années au SPUQ à titre de premier vice-président. Cependant, c'est pendant la négociation de la convention collective en 2008-2009 que nous avons été des compagnons d'armes. Rappelons que cette période historique pour notre syndicat s'est terminée par une très importante mobilisation dont il a contribué au succès par ses conseils et son engagement de tous les instants. Nous avons travaillé

suffisamment étroitement pour que je puisse témoigner du grand vide qu'André va laisser en prenant cette retraite qu'il connaît tant, du moins en théorie !

André est une mémoire vivante du syndicalisme uqamien. Membre de plusieurs exécutifs syndicaux, il a été l'homme du *SPUQ-Info* pendant de nombreuses années. Cet homme militant et engagé n'a pas ménagé son énergie pour la cause des professeures et professeurs et de l'ensemble de notre université. Tous ceux qui l'ont consulté ont su trouver en lui une oreille attentive et une personne qui mettait tout en œuvre pour défendre leurs droits. Le côtoyer a été pour moi une grande source de développement professionnel, mais aussi un

privilège, dans les combats que nous avons menés ensemble au syndicat, de découvrir un professeur humain et sensible ainsi qu'un camarade et un ami.

André, je sais que ton souhait était depuis plusieurs années de prendre ta retraite. Tu l'as repoussée à plusieurs reprises toujours pour être au service de la collectivité professorale, mais aujourd'hui c'est à ton tour de passer de la théorie à la pratique ! L'UQAM et le SPUQ perdent un de leur grand défenseur, mais toi, tu gagnes la liberté que tu as longtemps promue auprès des autres. Que la Vie soit généreuse avec toi !

Cher camarade, en toute amitié.

\* \* \* \* \*

## La constance du militant

// JACQUES PELLETIER

Département d'études littéraires  
Ex-président du SPUQ

Comme chaque membre du SPUQ, j'ai bénéficié des connaissances d'André sur les régimes de retraite. Grâce à ses explications éclairantes, j'ai même commencé à m'intéresser pour de vrai, sur le tard, à ces questions qui m'avaient laissé indifférent durant la plus grande partie de ma carrière. André, comme à de nombreux autres, m'en a fait comprendre toute l'importance, aussi bien sur le plan personnel que collectif.

Cette dimension de son engagement est la plus connue. Mais elle n'est pas la seule. Au syndicat, André en a assumé d'autres à titre soit de membre du comité exécutif, soit à celui de conseiller de celui-ci et cela depuis longtemps, son origine remontant aussi loin que durant la présidence de Marc Lagana et de Simone Landry. C'était à sa façon un pilier du SPUQ, un des militants sur lesquels le syndicat a pu compter et s'appuyer, notamment durant les périodes moins combatives de son histoire : avec une poignée d'autres, dont en particulier

Louis Gill, il a contribué à maintenir la tradition d'un syndicalisme offensif alors que la situation et certains acteurs ne la favorisaient guère.

Pour autant que je sache, l'implication d'André provenait de convictions profondes, proprement syndicales. Elle ne découlait pas d'abord comme certains d'un choix politique. Ce qui n'empêchait pas André de participer à des manifestations sociales et politiques, mais il le faisait dans le cadre du SPUQ et en vertu d'une conception syndicale militante s'exerçant en toute indépendance. En cela son action s'inscrivait dans la tradition du « *syndicalisme de combat* » pour reprendre l'expression popularisée par Jean-Marc Pottier.

Au SPUQ, André était souvent responsable, de facto, des négociations avec le syndicat des employés, fonction qui exigeait du doigté et qu'il a exercée, dans l'ombre, avec beaucoup d'efficacité, rendant les relations

de travail particulièrement agréables pour tout le monde. Il a également collaboré très régulièrement dans le *SPUQ-Info*, sur des enjeux économiques le plus souvent, mais aussi parfois directement liés aux négociations en cours de renouvellement des conventions collectives, en particulier des maîtres de langues dont il avait la responsabilité. Ses analyses étaient à la fois solidement documentées et très perspicaces dans les conclusions et les modes d'action qu'elles suggéraient.

En somme, et cette évocation rapide le laisse bien voir, André fait partie de la poignée de militants qui ont permis au SPUQ de se maintenir durant les années creuses et de se renouveler depuis les grèves historiques des années 1970 jusqu'à aujourd'hui. Il fait partie des principaux passeurs de cette tradition qu'il a contribué à maintenir vivante, et que le SPUQ a bien raison de reconnaître et de saluer.



## Un défenseur, discret, mais efficace, des droits des professeures et professeurs

// MICHEL LIZÉE

Ex-représentant des syndicats et des associations de l'UQAM au RRUQ

Je connais André Breton depuis qu'il s'est impliqué dans le dossier des régimes de retraite, il y a plusieurs années de cela. Il s'était présenté à moi pour m'informer qu'il assumerait désormais un rôle-conseil auprès des professeures et professeurs en matière de régimes de retraite. Il a rapidement maîtrisé les dispositions des régimes de retraite applicables au personnel enseignant, le RRUQ certes, mais aussi les régimes de la CARRA (RRE et RREGOP). S'il m'appelait, c'était pour obtenir une précision sur un aspect plus obscur du Régime de retraite ou pour savoir si les instances du RRUQ, sur lesquelles je siégeais comme personne désignée par les syndicats de l'UQAM, le comité exécutif du RRUQ en particulier, avait apporté une interprétation à tel ou tel article. Je sais qu'il a rencontré des centaines de membres du SPUQ au fil des ans pour les aider à comprendre les relevés ou communications du Régime, faire des calculs pour les aider à avoir une idée du revenu qu'ils auront à leur retraite ou les éclairer sur les options qui s'offrent à eux, et ce, en privilégiant d'abord l'intérêt de la personne devant lui.

Ce souci d'information incluait également un volet collectif. André a fait le nécessaire pour que le SPUQ offre, conjointement avec l'Université, des formations de préparation à la retraite chaque année pour aider le personnel à faire des choix éclairés en vue de leur retraite, non seulement au plan financier, mais aussi sur les aspects juridiques et sociaux. Il coordonnait les différentes personnes-ressources, assurait l'organisation et l'infrastructure. Il était très présent lors des présentations que je faisais sur le Régime de retraite de l'UQ, attentif aux questions posées par les personnes présentes et apportant au besoin des précisions qui faisaient le lien avec la convention collective SPUQ. Plus tard, réalisant que les professeurs devaient connaître plus tôt dans leur carrière, ne serait-ce qu'en raison de l'âge auquel ils commencent à cotiser à un régime de retraite, le régime de retraite et un minimum de notions de planification financière, il a pris l'initiative de mettre sur pied des sessions de planification financière

très appréciées par les professeures et professeurs qui y ont participé.

Il savait au besoin intervenir efficacement pour défendre les intérêts d'un membre du SPUQ confronté à une réponse négative du secrétariat du Régime de retraite, ou à des difficultés avec une autre Université lorsque la personne tentait d'effectuer un transfert de ses droits vers le RRUQ. Il le faisait avec calme, mais avec fermeté et avec une maîtrise du dossier qui n'est pas fréquente dans le domaine des régimes de retraite.

André était également un militant syndical actif. Il participait aux instances du SPUQ. Compte tenu des enjeux nombreux auxquels a fait face le RRUQ au fil des ans, il s'est toujours assuré qu'une information adéquate soit accessible, que ce soit dans le *SPUQ-Info*, à l'assemblée générale, au conseil syndical ou au comité exécutif. Toujours soucieux de défendre les intérêts des professeurs, il a toujours pris soin de maintenir les conditions pour un dialogue entre l'exécutif du SPUQ et la personne représentant les syndicats de l'UQAM au RRUQ, ce dont je lui suis particulièrement reconnaissant, particulièrement dans des périodes où il pouvait y avoir divergence de points de vue sur certaines questions pour aider à rapprocher les positions et en ayant en tête les intérêts des professeurs et professeures de l'UQAM.

André a également joué un rôle actif dans la représentation du SPUQ auprès du CIRAC, l'instance où l'ensemble des syndicats de l'UQ se concertent aux fins de la négociation et d'administration des dispositions du Régime de retraite et des assurances collectives. J'ai apprécié au fil des ans sa capacité à défendre les intérêts des professeures et professeurs de l'UQAM tout en étant ouvert et capable de tenir compte des points de vue et des intérêts des autres groupes présents. Il était un facteur de solidarité.

André a su être créatif pour faire avancer les droits des membres du SPUQ en matière de retraite. Lorsqu'il a constaté des blocages

au CIRAC ou à la table de négociation Réseau sur des questions d'intérêt pour les professeurs, il a alors manœuvré pour que le SPUQ fasse une percée sur cette question dans le cadre de sa convention collective. Ce fut le cas pour la clause de retraite anticipée : des changements aux normes fiscales avaient rendu beaucoup moins attrayant le versement d'une allocation de retraite. André s'est donc assuré que la solution pour réduire l'impact de ces changements soit introduite à l'article 28.05 de la convention. Il s'agit d'une initiative qui fait l'envie d'autres syndicats du Réseau.

De la même façon, l'Université du Québec a manœuvré pour se soustraire de l'obligation légale de verser la cotisation patronale lors d'un congé pour responsabilité parentale si la personne salariée ne verse pas sa cotisation salariale dès le début de son congé, un droit plutôt mal connu pour les personnes qui partent en congé. Devant le refus de l'employeur Réseau de reconsidérer cette pratique, André s'est assuré que la convention collective du SPUQ renverse la présomption et fasse en sorte que l'Université verse sa cotisation, « à moins que la professeure, le professeur n'y renonce expressément » (art. 21.28 d). À ma connaissance, seuls les membres du SPUQ ont droit à cette façon d'appliquer le Régime de retraite.

André est une personne agréable avec qui travailler. Curieux, ouvert, doté d'un bon sens de l'humour, un homme de principes. Ce fut un plaisir, et un honneur, de travailler avec lui. Je lui souhaite une retraite des plus agréables et stimulantes, au plan personnel et intellectuel.

\* \* \* \* \*

## André, très cher André !

// ISABELLE GUSSE

Département de science politique

Notre première rencontre, c'était en septembre 1986. J'avais 31 ans, j'entamais alors mon profil radio au bac en communication et tout au long de cette année scolaire, tu allais m'enseigner plusieurs cours pratiques sur ce formidable média : pause de voix, animation, coanimation, bulletin d'informations, autopromotion, fictions radiophoniques, émission d'affaires publiques, et j'en passe.

En classe, devant la gang de dissipés que nous étions, pas toujours très éveillés et plutôt enclins à imiter et reproduire le pire de la grille de programmation de CKOI FM, tu ne parlais jamais fort, mais tu parlais bien, tu parlais ferme, tu parlais juste. Tes conseils étaient précieux et tu nous offrais à chaque instant, avec une générosité peu commune, ta riche expérience professionnelle. Tu m'as donc initiée à tout cet appareil technique dont la maîtrise était évidemment nécessaire pour pouvoir passer « en ondes », de l'usage du microphone à celui de la console.

Sur le plan de la teneur, tu m'as appris la vertu radiophonique de quatre termes : concision, exactitude, cohérence et qualité de la langue. Cette année-là, tous les jeudis soir, tu veillais jusque vers minuit et des poussières pour superviser et évaluer mon « *Émission impossible* » sur les ondes de Radio Centre-ville. Le lendemain de chacune de ces diffusions hebdomadaires, lors d'une rencontre bilan, je réalisais chaque fois que rien du déroulement technique et des divers segments de l'émission ne t'avait échappé et tu jugeais point par point, toujours avec une bienveillante sévérité, mes réussites, mes paresse, mes approximations, mes anglicismes, mais aussi mes grands moments de microphone.

Qu'est-ce que j'ai appris avec toi ! Le plus grand respect de l'auditeur destinataire de tout ce travail de production à qui l'on se devait de ne jamais dire n'importe quoi ! Donc, l'interdiction, à vie, de reproduire les inepties d'un André Arthur ou d'un Gilles Proulx, tous deux pères spirituels

de Jeff Fillion, et de sévir sur les ondes des détestables stations poubelles de style Radio X. La précision et la beauté du verbe français ! L'art d'amalgamer paroles et musiques pour communiquer en faisant penser et chanter le microphone ! La joie de la création sonore en salle de montage ! Que du bon, que du beau, que du bonheur !

J'ai tellement bien appris qu'en septembre 1992, alors que je venais de compléter ma maîtrise en communication, j'ai à mon tour enseigné comme chargée de cours les deux cours théoriques de ce profil radio duquel je sortais à peine : *Radio et société* et *Radiophonie actuelle*. Cette expérience a été décisive dans ma vie. Un peu beaucoup grâce à toi, j'ai *pogné* la pique de l'enseignement, ce qui m'a amenée dans les années subséquentes, à professer bien d'autres cours et à faire un doctorat.

En 2003-2004, tu m'as recrutée pour t'assister sur le projet de relance du bac en radio à l'UQAM. Et puis, à l'occasion des 30 ans de Radio Centre-ville, en 2005, nous avons tous deux organisé un colloque qui traitait des enjeux de la diversité et de l'indépendance des médias et supervisé ensuite la production d'un livre réunissant les contributions de chaque conférencier. Une fois de plus, quel plaisir que de travailler et de partager avec toi de beaux moments de complicité autour de cette passion radio.

En 2004, j'ai été engagée comme prof au Département de science politique de l'UQAM et du jour au lendemain, je suis passée de ton bord et suis devenue membre de ta tribu. C'était un peu « *beuzarre* », mais je m'y suis fait, entre autres, une fois de plus, grâce à tes éclairants conseils de prof qui, dans sa longue carrière uqamienne, en avait vu de la biche, du Bambi et du Godzilla (je ne nomme personne, ils se reconnaîtront) ! Et que dire de ce printemps 2009 où, une fois de plus, nous avons réalisé un autre gros travail d'équipe, cette fois aux côtés de plusieurs centaines d'autres profs pour se gagner, outre le respect, une nouvelle convention collective.

Mais ça c'est une autre histoire à mettre dans notre *scrapbook* (en français, s'il vous plait : créacollage ou collimage).

Très cher André, depuis plusieurs années, nombre de collègues professeurs de l'UQAM te connaissent parce que tu les as préparés à la retraite. Comme c'est toi maintenant qui prend la tienne, voilà une activité qui manquera à notre CV d'amitié quand viendra le temps pour moi de préparer la mienne. Mais je ne me plains pas, car comme cela va bientôt faire 30 ans que je te connais sous toutes sortes de chapeaux, grâce à cela, j'ai eu le bonheur de côtoyer le meilleur du meilleur des hommes.

Bonne nouvelle et autre vie, cher André. Ton amie et néanmoins collègue.





## André Breton (sur l'air de *Le roi*, de Georges Brassens)

N.B. À moins d'être graphiquement éliées (ex : personn'), toutes les syllabes se prononcent.  
Pour faciliter encore la chose, certaines ont été sé-pa-rées, d'autres soulignées.

// GUY MÉNARD

Département des sciences des religions

Non, elle n'est pas bâtie, non,  
sur du vent sa réputation;  
Et personn' ne peut croire qu'on  
Oubliera André Breton

Il peut dormir tranquillement  
Sur ses deux oreilles en rêvant;  
Car personn' ne peut croire qu'on  
Oubliera André Breton

Lui qui habitait [vit toujours] à Magog,  
Fut pour nous un vrai pédagogue;  
Et personn' ne peut croire qu'on  
Oubliera André Breton

Je, tu, il, elle, nous, vous, ils  
L'avons tou(te)s écouté, dociles;  
Personn' ne peut donc croire qu'on  
Oubliera André Breton

Qu'est-c'qu'un' retrait' anticipée ?  
Pourquoi une rent' différée ?  
Et tant d'autres ques-ti-ons qu'on  
Posait à André Breton

À son tour il prend sa retraite  
Mais, déjà, tout l'monde le regrette;  
Et personn' ne peut croire qu'on  
Oubliera André Breton

Que ça s'est vu dans le passé,  
Benoît Seize soit remplacé;  
Mais personn' ne peut croire qu'on  
Remplac'ra André Breton

Un jour on a dit : c'est fini  
Au petit recteur, Roch Denis;  
Mais personn' ne sou-hai-tait qu'on  
Voie partir André Breton

Peu à l'UQAM regretteraient  
Le long règne de Jean Charest;  
Mais personn' ne peut douter qu'on  
Regrett'ra André Breton

On ne s'ennuie vraiment pas trop  
Du départ de Claude Corbo;  
Mais personn' ne peut douter qu'on  
S'ennuiera d'André Breton

On pleurera Stephen Harper  
Presqu'autant que madam' Thatcher !  
Mais personn' ne peut douter qu'on  
Regrett'ra André Breton

Que le peupl', un jour, en ait marre  
Et dégomme Philipp' Couillard;  
Mais personn' ne peut croire qu'on  
Oubliera André Breton

Qu'en Russie on dis' « déguédine !  
Cass'-toi, pauv' mec, dégag', Poutine ! »  
Mais personn' ne peut croire qu'on  
Oubliera André Breton

On a oublié Paul' Leduc,  
On oubliera vit' Yv' Bolduc;  
Mais personn' ne peut croire qu'on  
Oubliera André Breton

Loco Locass monte au créneau :  
« Libérez-nous des Libéraux ! »  
Mais qui au SPUQ se ré-jouit qu'on  
Voie partir André Breton

On oubliera bien des horreurs,  
Les coupur', l'ilot Voyageur!  
Mais personn' ne peut croire qu'on  
Oubliera André Breton

On ne donnera pas son nom  
À un' rue ou bien à un pont;  
Mais personn' ne peut croire qu'on  
Oubliera André Breton

\* \* \* \* \*

// **MARIO HOUDE**, biologiste  
Département des sciences biologiques  
Trésorier du SPUQ

André, si tu n'aimes pas les cérémonies en ton honneur, j'espère que quelques mots de collègues par l'entremise de ton organe préféré, le *SPUQ-Info*, te feront plaisir. Grâce à ton intérêt pour notre régime de retraite, tu nous a appris à mieux connaître et à planifier notre retraite, non seulement par les sessions de formation à la retraite que tu as organisées, mais aussi par les nombreuses rencontres individuelles par lesquelles tu as su montrer ton attention et ta finesse. La retraite est venue te chercher et une de nos « cellules » mémorielles sur nombre de dossiers prend donc aussi la sienne. À chaque départ d'un contributeur exceptionnel comme toi, c'est un peu comme si le SPUQ, en vieillissant, commençait un début d'Alzheimer. Heureusement, l'Organisme qu'est le SPUQ peut aussi compter sur de nouvelles cellules qui, comme toi je l'espère, auront le souci de travailler au mieux être de notre Université.

Longue et heureuse vie à toi et à ta cellule compagne Marielle.

\* \* \* \* \*

## Le stratège, le militant, le prof...

// **LOUIS MARTIN**  
Département d'histoire de l'art  
Secrétaire général du SPUQ  
Ex-2<sup>e</sup> vice-président

André partant, c'est un pan entier de la mémoire du SPUQ qui nous manquera. Davantage, c'est la finesse de son analyse des budgets et des orientations stratégiques des directions successives que nous perdons. Et encore, c'est le plus ardent défenseur de la collégialité et de la liberté universitaire qui quitte nos rangs. Bref, c'est le départ d'un pilier de la vision uqamienne d'une université francophone, laïque, démocratique, et populaire à Montréal, dont le corps professoral a plus que jamais le devoir de rester garant.

\* \* \* \* \*

// **JEAN-MARIE LAFORTUNE**  
Département de communication sociale et publique  
Conseiller du SPUQ  
Ex-président et Ex-3<sup>e</sup> vice-président

J'ai été profondément marqué et inspiré, pour avoir côtoyé André en tant que membre du Comité exécutif du SPUQ de 2009 à 2013, d'abord par sa forte présence, alliant l'écoute proactive à l'aisance du bodhisattva, puis par ses nombreuses qualités, qui ont fait sa renommée au sein du corps professoral, des collègues des autres universités québécoises, des étudiants et de nombreux membres de la direction de l'UQAM à qui il a enseigné.

Sa connaissance fine de dossiers variés, de la planification de la retraite à feu la démocratie universitaire, de la négociation de conventions collectives aux prises de positions syndicales dans l'espace public, l'adresse de sa plume, qui témoignait de sa verve journalistique, et son engagement sans faille dans les luttes qui lui tenaient à cœur, reposant sur un idéal de justice et de solidarité, faisaient de lui un pilier sur lequel on pouvait toujours compter.

C'est d'ailleurs cette somme inusitée d'attributs enviables dans une seule personne qui me l'ont toujours fait paraître surréaliste!

\* \* \* \* \*

// **JOCELYN BEAUSOLEIL**  
Département d'éducation et pédagogie  
Ex-secrétaire général du SPUQ

Lorsque je me rappelle André, il me revient invariablement l'image de quelqu'un de très affable. D'un naturel discret, il se plaît à jouer un rôle effacé, mais combien efficace. Aidé par une analyse perspicace des situations, il avance dans la recherche de solutions à la fois originales et adéquates. Ayant eu l'occasion de mettre à profit ses conseils, je lui suis reconnaissant pour son soutien en des circonstances délicates.

Avec mes salutations amicales.

\* \* \* \* \*

// **MARIE-CÉCILE GUILLOT**  
École de langues  
Ex-secrétaire générale du SPUQ

Cher André,

Eh! Un *SPUQ-Info* rien que pour toi... On ne pouvait pas mieux imaginer pour te rendre hommage... Pour les gens qui ne le savent pas, tu as toujours considéré le *SPUQ-Info* comme un lien de communication important entre les membres du Syndicat. Et chaque numéro devait être parfait tant en termes de contenu que de mise en page... Mais cette fois, ce contenu et cette mise en page t'échappent... De nombreux collègues sont heureux de témoigner de ton engagement et de ta disponibilité. Pour ma part, t'ayant côtoyé durant 6 ans, ce que j'ai retenu de toi, c'est ton côté humain; parfois, avec les nombreux dossiers, nous pourrions avoir tendance à minimiser la réalité d'un collègue, ses besoins, ses aspirations, son environnement. Toi, tu as toujours cherché à comprendre la personne, à comprendre la situation et ainsi à proposer une solution qui réponde le plus possible à ses attentes.

Disponibilité, écoute, empathie, soutien sont les mots qui te caractérisent...

Parmi les dossiers qui te tenaient à cœur, il y avait celui du régime de retraite et des assurances collectives, dossier (plutôt opaque!) qui n'avait aucun secret pour toi et que tu défendais... Ton implication et ta compréhension permettaient les échanges et faisaient avancer les débats.

Enfin, le dernier dossier sur lequel nous avons travaillé ensemble est celui de la négociation des maîtres de langue en 2009. Cette négociation, ardue et complexe, n'a pas été de tout repos, surtout à la fin... J'aimerais te remercier pour ton implication et ton dévouement envers l'École de langues.

Je te souhaite une très bonne retraite!

\* \* \* \* \*



// RENÉE JOYAL

Département des sciences juridiques  
Ex-trésorière du SPUQ

André,

Merci de nous avoir tenu la main avec autant de grâce lors de ce passage peu banal à la retraite officielle; les pieds bien ancrés dans la réalité des chiffres, la tête et le cœur aériens, discret, tu étais là.

Quelle année inoubliable aussi pour moi au Comité exécutif du SPUQ, avec Marc, Louis, Pierre, Michel, Céline et toi, toujours au poste, atterissant de quelque poétique errance...

\* \* \* \* \*

// MAX ROY

Département d'études littéraires  
Président de la Fédération québécoise des  
professeures et professeurs d'université (FQPPU)

André Breton,

le professeur, le syndicaliste, le camarade,  
une force calme, une vision nette,  
un engagement indéfectible,  
une inspiration pour ses collègues.  
Son travail continu pour nous représenter,  
sa contribution pour améliorer nos conditions  
de travail,  
son aide aussi précieuse que précise pour  
notre avenir,  
sa bienveillance et son humanisme,  
lui valent une confiance et une estime  
infinies.

Avec mes meilleurs vœux, ma gratitude et  
mon amitié.

\* \* \* \* \*

// ROXANE BEAUCHEMIN

Commis au SPUQ

Cher André Breton,

Heureuse de t'avoir rencontré !

\* \* \* \* \*

// PAUL BÉLANGER

Département d'éducation et formation spécialisées

Je tiens à souligner la contribution  
d'André à la construction toujours continue  
de la solidarité syndicale tout autant lors  
d'injustices faites à des individus que pour  
la compréhension et l'étendue de l'appui aux  
revendications collectives. Je ne peux oublier  
ses gestes répétés d'appui à la solidarité  
internationale et bien sûr, son souci continu  
pour la démocratisation des médias et la  
lutte contre la censure, hélas en croissance.  
André, bravo !

\* \* \* \* \*

// JEAN-MARC PIOTTE

Département de science politique  
Ex-secrétaire général et ex-président du SPUQ

André,

Toi qui m'as appris à envisager ma retraite  
d'un point de vue financier, je te souhaite  
une retraite sereine et heureuse, sachant que  
l'aspect financier de la tienne est déjà bien  
planifié. Merci.

\* \* \* \* \*

// LOUIS CHARBONNEAU

Département de mathématiques

Cher André,

Quand je pense à toi, je vois un collègue  
efficace, calme, empathique, ouvert...

J'ai profité de tes lumières pour la  
préparation à ma retraite, qui vient pour  
moi aussi bientôt, en septembre. Mais ce  
qui m'a alors le plus touché, c'est ta façon  
de nous parler, mon épouse et moi, de tout  
cela. Cette façon d'être, je l'ai vu aussi en  
action dans les assemblées générales du  
SPUQ. Diffuser les tensions. Rapprocher les  
points de vue, et les gens qui les soutiennent.  
Je te remercie donc très chaleureusement  
pour cette présence dans notre communauté  
universitaire et te souhaite une retraite riche  
en nouvelles expériences.

Très cordialement.

\* \* \* \* \*

// CLAUDE PICHET

Département de mathématiques

André est mon aîné d'une journée, je lui  
dois donc respect ! Il le mérite.

J'ai surtout connu André lors des séances  
de concertation du Conseil d'administration  
de l'UQAM, dont j'ai fait partie de 2005  
à 2009 et dans le cadre de la gestion du  
dossier des assurances collectives.

Aux séances de concertation, il était  
la mémoire du SPUQ et pouvait nous  
rappeler dans le moindre détail les positions  
historiques du syndicat. Ceci nous a permis  
de vérifier le dicton « *bien connaître  
l'histoire pour éviter de répéter les erreurs  
du passé* ».

Dans le dossier de l'assurance collective, je  
peux témoigner que la défense des intérêts  
des collègues n'était pas un vain mot pour  
lui. Il faut noter qu'il a piloté le dossier des  
assurances offertes aux professeurs âgés de  
plus de 65 ans et a permis que l'assurance  
collective corresponde à leurs besoins.

Il s'est longtemps impliqué au niveau de la  
préparation de la retraite, et maintenant  
c'est à lui de profiter de cette retraite que  
je lui souhaite la plus longue et fructueuse  
possible.

\* \* \* \* \*

## Au revoir, camarade !

// ALAIN BROUILLARD

Conseiller FP-CSN du SPUQ

Lorsque j'ai débuté comme conseiller  
syndical au SPUQ, de nombreux mots ou  
expressions m'étaient totalement étrangers :  
Commission des études, sous-commission  
des ressources, vice-doyen, même le mot  
collégialité à saveur uqamienne. Peu à peu,  
les mots ont eu un sens. Mais au-delà du sens,  
j'ai eu droit à un cours d'histoire personnel  
et c'est à toi que je dois ma compréhension  
actuelle de l'UQAM et du SPUQ. Ainsi, peu  
de profs savent que l'origine conventionnée  
des doyens et le dicton « *le chat est  
finalement sorti du sac* » sont intimement  
liés. Merci à toi et je te souhaite une heureuse  
retraite !

\* \* \* \* \*

## Un jour... trois automnes

// DANIELLE MAISONNEUVE

Département de communication sociale et publique

Ces mots du souverain et poète vietnamien Lê Thành Tông, auteur de *Nostalgie des guerriers*, évoquent notre regret face au départ à la retraite d'André Breton. Nostalgie de le voir se retirer de l'UQAM où il a été le défenseur de nombreuses causes universitaires et sociales. Nostalgie également face au vide qu'il laisse après avoir été si profondément engagé dans l'ensemble de notre communauté, tout en apportant une contribution syndicale prégnante.

André a en effet joué un rôle pilier au sein du SPUQ par sa collaboration exceptionnelle durant les grands moments de lutte et, de manière plus transversale, par son apport significatif à l'évolution de la mouvance syndicale et institutionnelle. C'est avec courage qu'il a toujours combattu pour les idéaux qui lui tenaient à cœur, à sa manière discrète et généreuse, hautement efficace. En outre, sur un mode plus personnel, André a su apporter une aide précieuse à de nombreux collègues dans la planification de

leur retraite, en leur procurant des conseils avisés et une orientation éclairée.

Professeur très estimé de ses étudiants et de ses étudiantes, André Breton a joué un rôle inspirant en classe, dans les cours qu'il offrait à la Faculté de communication, d'abord au Département des communications, puis à l'École des médias. Reposant sur une approche pédagogique très humaine, ses enseignements auront été des moments privilégiés de mise en relation au savoir à travers la pratique des médias.

Ayant tellement apprécié André Breton, nous partageons maintenant, chacun à notre manière, l'émotion qu'exprime l'allégorie « *Un jour... trois automnes* », traduisant bien l'ambivalence ressentie face à son départ. Au-delà de notre tristesse de voir André s'éloigner de l'UQAM pour plusieurs saisons, nous savons le bonheur que lui apportera chaque jour la liberté inhérente à sa retraite. Il pourra pleinement en profiter puisqu'il a toutes les raisons d'être satisfait

de ses remarquables contributions à l'UQAM car elles furent diversifiées et structurantes.

En filigrane de ses nombreuses réalisations, la pérennité de son action repose sur une stèle de persévérance et d'humanisme, à l'instar des stèles élevées en 1484 par Lê Thành Tông, dans ce Temple de la littérature qui allait devenir la toute première université du Vietnam. Chacune de ces stèles fut érigée sur une tortue, symbole vietnamien de patience, d'humilité et de longévité. La patience et l'humilité représentent bien notre collègue André Breton; quant à la longévité, c'est ce que nous souhaitons aux retombées de son travail et au plaisir de sa retraite.

Mais pour nous, ce plaisir est teinté de l'étrange tristesse émanant de ce texte qui nous parvient du 15<sup>e</sup> siècle, alors que Lê Thành Tông écrivait : « *Quand le chagrin est là, une journée dure autant que trois automnes.* » André, tu vas beaucoup nous manquer. Tu nous manques déjà.

\* \* \* \* \*

## Cher André,

// DIANE BERTHELETTE

Département d'organisation et de ressources humaines

J'avais commencé par un 'Mon cher André' et puis, je me suis dit que cela sonnait faux. Tu n'appartiens qu'à toi. C'est ce qui m'a frappée lorsque j'ai appris à te connaître. Ton engagement auprès des professeures et des professeurs de l'UQAM m'a permis de te côtoyer pendant plusieurs années et pourtant tu ne m'as jamais confié qui tu étais. Je l'ai toutefois perçu, du moins en partie, et c'est la constance de ta façon d'être qui m'aide aujourd'hui à en dresser les traits.

Lorsque je pense à toi, j'éprouve du réconfort. Je me sens rassurée de savoir qu'une personne comme toi puisse exister. Toujours en avant en prenant bien soin de ne pas y être. J'entends ta voix, fidèle à tes convictions et d'expression libre. Mais comment fais-

tu pour demeurer bienveillant à l'égard de ceux et celles qui ne partagent pas ton opinion, et ce, même en période d'intenses turbulences? Probable que le sourire qui encadre tes yeux et ton immense délicatesse parviennent à susciter de la complicité, même chez ceux et celles qui possèdent un point de vue opposé au tien. Oui, c'est cela, je dirais que tu es un homme bienveillant, à la fois sur le plan social et individuel. J'entends déjà des collègues me reprocher ces mots : pour avoir quelque impact, l'engagement syndical doit être intransigeant. Je pense sincèrement qu'ils ont tort. Ta façon d'être en a certainement fait réfléchir plus d'un. Fidèle à tes principes et à tes idées, tu te passes bien du mépris pour faire avancer les causes auxquelles tu tiens.

Tu es un homme sensible et généreux André. Combien d'heures as-tu consacrées à veiller sur nos projets de retraite? Tu n'en as oublié aucune dimension. Tu as pris soin de nos actifs et tu nous as patiemment expliqué et réexpliqué comment en tirer le meilleur parti. Merci pour tout André, merci du fond du cœur.

\* \* \* \* \*

## Dernier tango à... l'UQAM

// GLADYS BENUDIZ  
École de langues

Cher André,

Lorsqu'on m'a demandé d'écrire un texte en ton honneur, j'ai averti que cela m'obligerait à dévoiler quelques secrets de famille! Mais, n'ait crainte, il n'y a guère matière à causer grand scandale...

Afin de situer nos lecteurs qui vont sans doute se délecter devant ces révélations, commençons par le commencement : notre première rencontre en 1998. Bien qu'assis à la même table, l'un en face de l'autre, au Salon des profs pendant ce fameux repas célébrant l'adhésion des maîtres de langue au syndicat des professeurs de l'UQAM, je n'ai pas remarqué ta présence, ni toi la mienne. En d'autres mots, on ne s'est pas tapés dans l'œil pantoute, ce jour-là!

Or, une semaine plus tard, voilà que nous entamions nos premiers pas de danse ensemble dans un cours de tango, découvrant entre deux pirouettes notre affiliation commune avec le SPUQ!

André Breton en danseur de tango? Qui l'eût cru?!

Notre amitié a donc été fécondée dans les enlacements sensuels du tango... Drelin-drelin! J'interromps de suite toute velléité qu'aurait le lecteur à fantasmer sur nos bacchanales argentines. En fait, nos expériences tangoesques, tu t'en souviens, étaient loin d'être sensuelles. Nos pratiques comme débutants ressemblaient davantage à des séances d'acupuncture, mes talons aiguilles s'enfonçant ponctuellement dans

tes souliers devenus passoires après quelques séances. Et toi, stoïque, tu endurais la torture sans une grimace, sans même émettre un gémissement. En parfait gentleman, tu prenais sur toi mes erreurs de figures alors que je massacrais nos entrechats et fouettés latinos! Aussi, comme pour t'assurer d'effacer tout effet lascif de cette musique langoureuse, tu marquais à voix haute la cadence de nos pas comme un métronome: une, deux, trois, quatre, une deux, trois... Il est vrai que tu as toujours aimé les chiffres... Curieusement, c'est le tango qui a donné le ton à la relation que nous allions tisser pendant plus d'une décennie. Une relation faite de passion (professionnelle, bien sûr!), d'amitié, de conflits, de ruptures, de réconciliations, mais en bout de ligne, de beaucoup de tendresse... De ma part, certes, mais aussi de la tienne. Si, si, je le sais parce que même si tu n'as jamais dit un traître mot là-dessus, je l'ai vu dans ton regard. Ce regard qui vaut mille mots : parfois triste à émouvoir une porte de prison, cabotin pour qui te connaît bien, craintif (évidemment face à mes scènes à la Sarah Bernard, il y avait de quoi!), mais souvent empreint d'une infinie bienveillance. Et cette bienveillance s'est traduite maintes fois par cette disponibilité légendaire de ta part.

Pour finir, car je ne souhaite pas m'étendre sur tes nombreuses qualités sachant combien tu détestes ça, je tenais à t'exprimer ma gratitude pour les conseils sages et pas sages (surtout les pas sages!) sur thèmes variés que tu m'as prodigués tout au long de ces années.

Merci pour le premier tango et merci aussi pour le dernier...

connaissant ton besoin, ton désir ardent de toujours donner un coup de main, nous te réservons quelques tâches passionnantes parmi nos nombreuses activités. Mais, bons princes et vieux (devenus) sages, nous te laisserons souffler un peu. Une semaine? Deux? Bienvenue André!

\* \* \* \* \*

// CARMEN RICO DE SOTELO  
Département de communication sociale et publique

Très cher André,

Voy a expresarte mi reconocimiento y mi gratitud en español, pues es un vínculo, el de la lengua, que nos ha unido particularmente. Tu sensibilidad por América latina me llamó mucho la atención desde que te conocí hace ya 12 años en el viejo departamento de Comunicación, y luego cuando compartí una reunión del SPUQ en Les Trois Tilleuls...

Para mí, que había militado en política en mi país, era bastante novedosa la modalidad sindical profesoral... y observaba todo con mucha atención. Y siempre fuiste un referente para mí.

Ahora que yo también me jubilo, quiero agradecerle muy particularmente tu generosidad para compartir tu experticia y tus conocimientos, y tu ayuda incesante siempre eficaz.

Serás muy bienvenido en Uruguay, Mil gracias, André!

\* \* \* \* \*

// JEAN-CLAUDE ROBERT  
Département d'histoire

Je voudrais saluer la qualité du travail d'André Breton et son sens de l'écoute. Comme la plupart des retraités, j'ai bénéficié de sa grande connaissance des arcanes de notre régime de retraite. Toujours fidèle à retourner ses appels et toujours prêt à venir en aide.

Cinq ans après mon départ à la retraite, lorsque mon frère, également professeur à l'UQAM, est décédé, André m'a grandement aidé dans les démarches de règlement de son fonds de retraite.

Chaleureux remerciements à André et bonne retraite!

\* \* \* \* \*

// MARCEL RAFIE  
Département de sociologie  
Président de l'APR-UQAM

Toujours discret, toujours efficace, tu auras aidé de tes précieux conseils la plupart d'entre nous lors du passage délicat à la retraite. En guise de remerciement, l'Association des professeurs et professeurs retraités t'accueille dans ses rangs à bras ouverts. Nous allons te choyer. Mieux :

## André, l'ami intervieweur

// DANIELLE PILETTE

Département d'études urbaines et touristiques

Dans sa vie antérieure, André a été, pendant des années, animateur, reporter et réalisateur à la radio, puis, plus brièvement, réalisateur à la télé. De la meilleure tradition radio, il a importé à l'UQAM, outre la qualité de sa voix, son calme, sa vivacité de pensée et de parole, son respect des diverses positions exprimées, sa priorisation de l'essentiel, son écoute active de l'interviewé, sa capacité de corriger une inexactitude sans hausser le ton ni embarrasser son interlocuteur, son habileté d'analyse et de synthèse, et son sens subtil de l'humour. André nous a écoutés, individuellement et collectivement, nous a informés et nous a accompagnés dans maintes démarches, de la préparation à la retraite, au soutien aux professeurs membres des instances, à la participation aux manifestations publiques, au règlement des ententes de travail. Toujours dans le plus grand respect tant des personnes que des positions syndicales et de l'intérêt collectif. Comme un intervieweur, il s'est fait le serviteur des prises de parole et de l'expression de positions, mais il a de plus œuvré à la conduite d'actions.

Pourtant, André aurait pu entretenir des motifs de griefs envers des collègues. Je lui ai déjà moi-même confessé avoir participé à la décision de fermer le programme de journalisme radio, dans une défunte instance qui s'appelait, me semble-t-il, la sous-commission du premier cycle! Mais sa vision de l'UQAM et de sa mission, et sa foi en la collégialité interdisent à André de formuler le moindre ressentiment, et peut-être même d'en éprouver secrètement.

À une époque, André a même accompagné le SPUQ et des collègues professeurs dans l'aventure de la Caisse Desjardins de la Culture alors tripartite (Union des artistes, ONF, et UQAM), dotée d'un point de service dans les locaux de l'UQAM. Lui qui peut paraître si détaché de certains intérêts pécuniaires, André a participé studieusement à de nombreuses réunions du comité UQAM de la Caisse et a examiné tous les indicateurs de solvabilité et de rendement comparatif qu'on nous y soumettait. Il a soutenu l'organisation de séances d'informations sur

des sujets allant de la préparation financière à la retraite (encore et toujours la retraite), à la constitution du patrimoine familial, à la planification successorale.

Par ailleurs, j'ai observé André pendant de longues années, et je m'en voudrais de ne pas souligner son côté précurseur, sa capacité à lancer une tendance. Je le soupçonne grandement d'être à l'origine de celle qui s'impose tellement aujourd'hui, et qui s'appelle la « mode de rue ». Comme quelques collègues, j'y suis d'autant plus sensible que c'est un sujet éminemment urbain, sinon métropolitain!

André, avec nos remerciements sincères pour ton amitié fidèle, je ne formule pas de vœux d'heureuse retraite. Je te souhaite de nouvelles causes et une nouvelle vie, en espérant que dans celle-là, tu puisses recevoir au moins autant que ce que tu donnes. Chez nous, à l'UQAM, la balance a tellement penché en faveur de tes collègues du corps professoral!

\* \* \* \* \*

// MARTINE BEAULNE

École supérieure de théâtre

Je tiens à saluer l'engagement, la générosité et la disponibilité d'André Breton auprès des professeurs de l'UQAM. Sur tous les points, il obtient la note EXCELLENT.

Cher André,

Ce fut aussi un plaisir de te côtoyer, de recevoir tes recommandations et de pouvoir te confier mes insécurités. Je savais que tu allais trouver la meilleure solution pour que je puisse bénéficier d'une retraite agréable. Un expert est une perle rare!!!

Je te souhaite de profiter pleinement de ta retraite, de savourer la vie et ses multiples plaisirs. Merci du fond du cœur!!!

\* \* \* \* \*

// MICHEL ALLARD

Département de didactique

Enfin, tu te joins au club sélect, mais inéluctable des retraités. Je te suis reconnaissant pour tous les judicieux avis que tu m'as donnés lors de ma retraite.

À mon tour de te formuler quelques conseils d'ami :

- 1.- Procure-toi un agenda pour ne pas perdre la notion du temps et ne pas manquer tes rendez-vous de santé.
- 2.- Fais ce que tu aimes et laisse tomber tout ce que tu n'aimes pas.
- 3.- Et surtout, profite bien avec tes proches de tous les instants de bonheur.

Amicalement.

// JEAN MORISSET

Département de géographie

J'ai connu André Breton avant son arrivée à l'UQAM, lorsqu'il était réalisateur à *Présent national* à la fin des années 1970, et qu'il a sollicité ma participation à de nombreuses entrevues portant sur la « question autochtone » dont il a été l'un des premiers alors à vouloir traiter sur les ondes.

André Breton! Je retiens un être d'une aménité infinie et d'une probité chaleureuse dont l'appui et la parole ouvraient la porte à toute possibilité.

J'ai été fort surpris (et ravi) de le voir arriver un jour à l'UQAM, tout en me disant que son engagement syndical à Radio-Canada et son courage allaient un jour se solder par quelque conséquence heureuse pour nous à l'UQAM.

\* \* \* \* \*

## Une contribution remarquable aux travaux du CIRAC; un combat à poursuivre

// MARC CHABOT

Département des sciences comptables

Porte-parole syndical à la Table réseau de négociation

Le régime de retraite de l'Université du Québec (le RRUQ) compte plus de 14 000 membres dont quelques 9000 participants actifs. Le CIRAC (soit le Cartel intersyndical sur le régime de retraite et les assurances collectives) est l'instance qui regroupe les 28 syndicats en provenance des 11 établissements de l'Université du Québec.

Son départ à la retraite est l'occasion de souligner la contribution remarquable d'André Breton aux travaux du CIRAC. Et de l'en remercier.

\* \* \*

Outre les considérations techniques à l'égard desquelles André possédait une expertise certaine, un aspect important de son apport fut de saisir les membres du SPUQ des enjeux relatifs au régime de retraite; de dénoncer la mauvaise foi chronique de l'employeur; et de défendre les demandes syndicales présentées à la Table réseau de négociation. Clairement, sans relâche et avec détermination!

Professeur à l'École des médias, le *SPUQ-Info* aura été l'outil privilégié par André pour nous communiquer les revendications du CIRAC et nous convaincre de la nécessité pour le SPUQ de les appuyer de tout son poids. Survol de plusieurs années de combat en quelques phrases...

*« Comme si le définancement gouvernemental aveuglait l'horizon, seul le court terme budgétaire motive la position patronale à la Table réseau de négociation ».*

En dépit d'un rendement de seulement 0,2 % pour l'année 2000, le RRUQ présente un surplus de capitalisation que l'employeur veut s'approprier. Dans un texte paru dans le n° 215 du *SPUQ-Info* en février 2001, André dénonce « l'appétit insatiable » de l'employeur pour des congés de cotisations et invite le SPUQ à appuyer les demandes du CIRAC pour des améliorations au régime de retraite.

*« Les employeurs de l'UQ jouent aux vice-recteurs au détriment de leurs responsabilités fiduciaires ».* Tel est le titre de l'article paru

dans le *SPUQ-Info* n° 236 de mars 2004. Il y est question du refus de l'employeur d'amender le régime pour le rendre moins vulnérable aux déficits et du lien entre les décisions prises par le Comité de retraite de ne pas fixer la cotisation au taux requis. Ce vase communicant, d'écrire André, s'appelle la Commission de l'administration et des ressources humaines de l'Université du Québec : « On est plus enclin à être vice-recteur chargé des finances que fiduciaire d'un régime avec ce que la Loi prévoit de responsabilités. À moins qu'on se dise que les pots cassés seront le lot du vice-recteur suivant... »

*« L'UQAM vient d'annoncer [...] qu'elle avait réussi à dégager un surplus de 2 millions. C'est exactement la somme qu'elle n'a pas eu à payer en cotisations patronales au RRUQ du fait d'un taux de cotisation plus faible que prévu »* : nous sommes en octobre 2004. Dans un texte du *SPUQ-Info* n° 239 intitulé « Évitez ce déficit que je ne saurais rembourser », André insiste à nouveau sur le financement insuffisant du régime de retraite. Nous payons 14 % seulement alors que le coût du régime est de 18,2 %. Il ajoute que c'est en ajoutant un demi-point de pourcentage à l'hypothèse de rendement que les actuaires ont réussi à présenter un surplus de capitalisation.

Dix ans plus tard, l'objectif de l'employeur est toujours le même : payer le moins possible. À nous maintenant de poursuivre le combat!

Merci André! Surtout, profite pleinement de tes années de retraite.

\* \* \* \* \*



André Breton, Pierre Lebuis et Guy Rocher.

## // MIREILLE TREMBLAY

Département de communication sociale et publique

Cher André,

Tu as été de tous les combats depuis tant d'années au sein du SPUQ, et nous avons tous une telle dette envers toi, comment te remercier? Bien sûr ta contribution est inestimable concernant les négociations sur nos conditions et régime de retraite, et voilà que c'est ton tour de franchir le pas. Comment ferons-nous sans toi, pour prendre notre retraite dorénavant?

Au-delà de tous tes autres engagements au SPUQ, je veux souligner ce que tu as fait pour accompagner personnellement ceux qui t'ont précédé à la retraite ou encore ceux qui songent à te suivre dans le courant des prochains mois! Généreux en tout temps, même dans les corridors et entre deux portes, tu as su rassurer, guider, inspirer toute une génération de retraitants! Ta disponibilité, ton écoute, ton accueil empathique et ta grande sensibilité font de toi un collègue d'exception qui nous manquera cruellement.

On te souhaite la plus belle des retraites. Parce qu'il y a un temps pour chaque chose, un temps pour semer et un temps pour récolter, je suis certaine que tu pourras jouir pleinement de ces nouveaux espaces qui s'ouvrent à toi. Et sois assuré que l'on garde pour toi reconnaissance et affection sincères.

En espérant te revoir bientôt à l'Association du personnel retraité de l'Université du Québec à Montréal, reçois mes salutations les plus amicales.

\* \* \* \* \*

## // JACQUES DESMARAIS

Département des sciences juridiques

Plus qu'un soutien, tu as été un renfort quand on tâtonnait ou qu'on pensait avoir fait le tour; en plus d'être généreux, tu es fraternel et perspicace; ta cordialité a été là à chaque fois qu'on s'est croisés.

À la prochaine!

\* \* \* \* \*

J'ai trouvé ce poème de ton homonyme qui s'appliquerait peut-être joliment à un projet de retraite... (Mireille Tremblay)

*Clair de terre (1923)*

*Sans une claire courageuse et pauvre étoile au nom miraculeux  
Le bois qui tremble s'entrouvre sur le ciel peint à l'intérieur des forêts de santé  
Par cette oraison de bluet caractéristique et ces yeux à biseaux  
Qui domptent les vagues travers zigzaguant par le monde  
Ô les charmantes passes les beaux masques d'innocence et de fureur  
J'ai pris l'enfer par la manche de ses multiples soleils détournés des enfants par les plumes  
Je me suis sauvé  
Tant que les métiers morts demandaient ma route  
Où va ce manœuvre bleu  
Mais sur les mers on ne s'élance pas si tard  
Demain caresse mon pas de son sable éclatant  
Voilez les montagnes de ce crêpe jaune étrange que vous avez si bien su découper suivant le patron  
des graminées des cimes  
Je suis le perruquier des serrures sous-marines le souffle des amantes*

\* \* \* \* \*

## // ANDRÉ HADE

Département de chimie

Ex-trésorier du SPUQ

Le temps de la retraite venu, comme la grande majorité de nos collègues de l'UQAM, j'ai profité de ton engagement syndical exemplaire pour aborder sereinement cette importante étape de la vie. Tes vastes connaissances du domaine, combinées à une capacité pédagogique remarquable ont produit des résultats de premier ordre pour m'instruire sur un sujet que je connaissais mal.

Au-delà des rencontres formelles, tu as eu l'obligeance d'examiner mon cas particulier pour approfondir la question et en préciser les contours. Ces rencontres privées m'ont donné l'occasion de mieux connaître l'homme que tu es et apprécier la gentillesse et la générosité qui te caractérisent.

À l'occasion, nos échanges se sont faits plus personnels pour aborder sommairement d'autres aspects de nos vies respectives. Je me souviens, entre autres, de tes réflexions et commentaires sur le projet de construction que tu vivais alors, un sujet qui me passionne également. Je garde de ces quelques rencontres un excellent souvenir.

Aussi, je n'oublie pas ton geste inattendu, mais combien apprécié, de m'adresser un message personnel fort touchant au moment de quitter mes fonctions à l'UQAM. À bien y penser, compte tenu de ton attachante personnalité, combien de dizaines de tels gestes attentionnés as-tu dû poser?

Pour ton apport considérable à notre syndicat en général et à mon cas personnel en particulier, je t'adresse mes sincères remerciements et ma profonde reconnaissance. Au moment où, à ton tour tu t'engages dans cette transition, je me permets de puiser dans mon bagage pour te soumettre une recommandation qui, à mon souvenir, ne figurait pas dans tes prestations : dote-toi d'un bon agenda, car rarement retraite rime avec relâche, surtout concernant un tempérament comme le tien.

Bonne continuation, cher André.

Sincèrement,

\* \* \* \* \*



## L'homme feutré

// **LUCE DES AULNIERS**, anthropologue  
Département de communication sociale et publique

L'homme feutré se glissait dans les boisés par des interstices ardues à repérer. Il avance pourtant, pas assuré (à quel prix?). Il se penche, évite une souche bien calfeutrée sous la mousse, contourne avec précaution un chêne bicentenaire, en l'observant comme s'il le scannait.

Il fait son chemin, il le trouve et le toise de son énergie tranquille. Il écarte des branches rebelles. Elles reviennent, fouettantes, on dirait têtues. Sans trop s'inquiéter, il les repousse. Son écharpe orange s'accroche, il la range en cache-cœur.

Le sol est parsemé de nouvelles pousses. L'homme feutré s'accroupit, comme s'il écoutait des enfants, sourit. Tant de secrets ! Mais il n'en accorde pas grand domaine sur carte de visite.

C'est que son sourire vient de l'intérieur, sourdant de très loin, bien avant de se donner à l'interlocuteur. Ce sourire-là surgit

comme surpris de lui-même, et l'œil pétille en validant ce que l'interlocuteur reçoit.

En s'éloignant des chemins battus, il retrouve une clairière qu'il a continué (eh oui, car d'autres, avant lui) à épier. Ce faisant, il pense à la jungle qu'il a arpentée : marais traîtres, montées épuisantes, camarades le plus souvent – pas toujours, au fond des croisements discours VS pratiques – loyaux et alertes à percevoir dans la densité aux milles signes conjoints.

L'homme feutré pivote, lui-même pivot à la fois souple et stable. Son oreille est radiophonique, et son entendement, en 3D et mieux... N'empêche d'adorer le silence. Et alors, quand il parle, c'est scandé et net. Cela sent la captation intelligente des mondes.

Le feutre ? Travaillé des amoures, des déterminismes aussi, appréhendés à bras-le-corps.

Eh bien.

Je vais devoir ajouter aux théories du développement en cours de vieillissement ce qui vient de la rencontre avec l'homme feutré, et notamment, ceci : la bienveillance fait se déplier des peurs et les déposer dans une matérialité assumée; sa clarté inonde ce qui se déploie. On n'en saura pas forcément les embranchements.

Néanmoins : que cet homme feutré persiste, lui-même déployé.

Avec respect, admiration, amitié,

\* \* \* \* \*

// **ANTOINE CHAR**  
École des médias

Cher André,

Tu t'en vas en silence, presque sur la pointe des pieds... Dire que tu vas nous manquer relève du pur cliché. Et pourtant... Chose certaine, ta rigueur, ta patience et surtout ton écoute, à la base même de toutes tes qualités et compétences, vont nous faire défaut.

Bonne continuation.

\* \* \* \* \*

// **MICHEL LAPORTE**  
École supérieure de théâtre  
1<sup>er</sup> vice-président du SPUQ  
Ex-3<sup>e</sup> vice-président

La fin de l'été  
Un poisson saute hors de l'eau  
On entend son plouf...

\* \* \* \* \*

\* \* \* \* \*

// **MICHEL LECLERC**  
Attaché d'administration du SPUQ

En 1996, tu t'es joint à l'équipe du SPUQ en tant que 2<sup>e</sup> vice-président et tu as poursuivi jusqu'à tout récemment comme conseiller. Pendant toutes ces années où j'ai eu la chance de te côtoyer, j'ai toujours eu du plaisir à échanger et à travailler avec toi.

Le *SPUQ-Info*, le bulletin de liaison des professeures, professeurs et maîtres de langue, je me souviens encore te voir faire la mise en page de tous tes textes pendant plusieurs années. Chaque mot, chaque phrase, chaque paragraphe, chaque page devait atteindre la perfection. Tu y mettais toute ton expertise, ton sens du titre, du punch, de l'information bien rendue et bien vulgarisée (retraite, assurances collectives, budget, organisation de l'UQAM, etc.). Tu y as écrit plus de 100 articles sous ton nom ou en tant que membre du Comité exécutif. Tu as toujours estimé que le *SPUQ-Info*

constituait « *une assise importante de l'action du SPUQ* ».

Dans toutes les activités que tu organisais, tu préparais tout, les invitations, l'envoi postal, la salle, le choix des invités, la nourriture et le déroulement. C'était ta façon de travailler.

Nombreuses sont les personnes qui ont pu bénéficier de tes conseils pour la retraite. Tu as rencontré des centaines de professeures, professeurs et maîtres de langue au bureau du SPUQ ou à leur bureau, et ce, plus d'une fois. Je désire t'exprimer à mon tour toute ma reconnaissance pour ton travail afin que je puisse intégrer le Régime de retraite de l'Université du Québec (RRUQ), sans ton expertise ce dossier n'aurait pas abouti. Merci André, enfin la retraite, un jour ça sera mon tour !

## André Breton est aimable

// FRANCINE NOËL

École supérieure de théâtre

J'ai connu André Breton à l'exécutif du SPUQ, dont il a été un pilier. Tenace, fiable, passionné, il incarne pour moi « *l'ardente patience* » souhaitée par Rimbaud; quand il entreprend quelque chose, il y est tout entier et ne lâche pas. Il est de ces hommes par qui les choses finissent par arriver.

De l'ardeur, il en a beaucoup mis au service des autres. Notamment, il s'est occupé de nos départs à la retraite pendant presque deux décennies. Je ne sais pas comment c'était avant lui, d'ailleurs en ces temps-là, nous partions moins nombreux et nous mourions rarement... La retraite est un passage. Comme pour l'embauche, nous y arrivons seuls et souvent inquiets : qu'y a-t-il de l'autre côté ? Le prof d'université n'est pas nécessairement fort en calcul et parfois un peu perdu face aux questions d'argent... mais il tient à ses avantages sociaux et à son fric.

Mon tour vint. André s'évertua à m'expliquer les mécanismes de réduction actuarielle à laquelle me condamnerait un départ hâtif.

« *Je ne veux pas comprendre, dis-je, assez cavalièrement, je veux seulement savoir combien j'aurai.* » Sans se démonter, un sourire au coin de l'œil, il fit mes calculs, comme il les a faits pour tous ceux et celles qui le lui ont demandé. Il faut une bonne dose d'altruisme pour montrer autant de bienveillance et de générosité. Il n'a jamais compté son temps. Je l'ai même vu soutenir un collègue bien au-delà de son mandat de conseiller syndical. En fait, cet homme est un drôle de zig. À la fois humble et brillant, fin causeur et auditeur attentif. Qualités rarement réunies chez une même personne. Il est la preuve que la démesure de l'égo n'est pas le corollaire obligé d'une grande intelligence, et qu'on peut avoir un esprit pénétrant sans cesser d'être gentil.

Il part maintenant à la retraite. Je salue un compagnon remarquable. D'autres profiteront de la vivacité de son intelligence et de son humour... Car en plus, à ses heures, il est espiègle.

Cher André, ce fut un plaisir de te côtoyer.

\* \* \* \* \*

// PIERRE C. PAGÉ

Historien de la radio

J'ai toujours eu des liens très cordiaux avec André sans que les circonstances ne nous aient conduits à faire de vrais projets ensemble. Je veux souligner l'engagement intellectuel et social d'André dans le domaine de la radio comme moyen de culture et comme instrument de liaison avec toutes les catégories de citoyens, quels que soient leur rôle et leur statut social.

La radio est un média qui peut fonctionner avec des moyens modestes, dans tous les pays, pour tous les organismes de solidarité et de développement.

André a su établir des liens internationaux avec différents groupes de chercheurs, surtout dans le domaine très important des radios associatives européennes – que nous appelons ici des radios communautaires –,

et avec cet organisme mal connu chez nous, mais créé par des Québécois, à l'UQAM, l'Association Mondiale des radios communautaires (AMARC), et qui a toujours pignon sur rue à Montréal. Cette association soutient beaucoup de radios africaines et latino-américaines qui ont à maintenir la liberté des populations dans des contextes de dictatures politiques ou économiques.

\* \* \* \* \*

// DENIS DUMAS

Département de linguistique

Je ne te remercierai jamais assez de ta science, de ton dévouement et de ta très bonne humeur quand je préparais la retraite que je goûte maintenant, le croirais-tu, depuis onze ans révolus (1<sup>er</sup> septembre 2003).

Bien entendu, j'ai mis ce temps à profit pour des projets, et non pour me bercer sur la galerie : une direction de revue (gratuite) pendant un an (mon cher département s'est assuré de la faire mourir de sa « belle » mort tout de suite après, après trente ans et une diffusion universitaire internationale, mais je refuse de me faire des ulcères pour autant), une codirection de maîtrise particulièrement laborieuse (mais qui a très bien abouti), et surtout ma collaboration au dictionnaire de langue général *Usito* de l'Université de Sherbrooke, pour lequel à titre de phonologue j'ai été chargé de la transcription dite phonétique. D'ailleurs, ce travail n'est toujours pas terminé, avec les révisions et augmentations nécessaires, d'autant plus faciles à faire que le dictionnaire n'existe et n'existera que sous forme électronique.

Tu m'excuseras, j'ai l'air de parler seulement de moi, mais non : ton accompagnement chaleureux a été d'un précieux secours pour me faire engager ces projets, et profiter aussi du rythme ralenti et adapté de la retraite, qui permet plus de musique, des lectures attendues, plein de bonnes choses.

Je t'en souhaite tout autant, et plus. Cordialement.



// CHARLES PERRATON

Département de communication sociale et publique

Avec les années, André Breton a développé une solide compétence en matière de conseils pour la retraite. Son aide a été appréciée par de nombreux collègues, d'autant plus que ses conseils ne se réduisaient pas à la planification désincarnée et aux froids calculs comme le font trop souvent les professionnels de la planification financière. André aimait nous le rappeler à l'occasion « *Je ne suis pas un conseiller financier* ». Il était comme nous : un prof-SPUQ. Connaissant bien notre condition et nos besoins, il a toujours su offrir des conseils, précis, pertinents et pratiques pour nous aider à faire les bons choix.

André a déjà plusieurs vies à son actif. Il a d'abord été animateur, reporter et réalisateur à la radio de 1969 à 1981, puis réalisateur à la télévision de 1981 à 1986. Il est devenu ensuite professeur au Département

des communications, où je l'ai connu il y a plusieurs années, puis à l'École des médias de l'UQAM, de 1986 jusqu'à sa retraite toute récente, à l'été 2014. Du reste, pour apprécier la finesse et la justesse de son propos sur la radio, il faut écouter l'émission radio intitulée « *Comment la radio peut-elle changer nos vies ?* », enregistrée en public au Festival Longueur d'Ondes 2013 à Brest, et retransmise sur France Culture.

André est toujours resté discret et modeste, attentif et rigoureux lors des discussions et des débats auxquels il a participé, que ce soit lors des assemblées départementales, ou lors des réunions syndicales où il a apporté une contribution généreuse et hautement significative.

Je tenais à le remercier et à lui souhaiter bonne continuation dans ses projets.

\* \* \* \* \*

// CHANTAL AUROUSSEAU

Département de communication sociale et publique

Les mots qui viennent en tête à l'évocation d'André Breton sont d'abord discrétion et ténacité. D'autres pourront mieux que moi évoquer ces qualités profondément ancrées qui en ont fait le remarquable agent syndical connu de l'ensemble de la communauté professorale. C'est cette image qui m'a d'abord marquée, alors que j'étudiais sous la direction de Simone Landry qui s'est adjoint André dans la dernière année de son mandat à la présidence (1996-1997) pour soutenir les efforts du SPUQ. J'ai ensuite constaté, à mon retour à l'UQAM en tant que professeure (2002), qu'André s'était rendu à ce point indispensable qu'il est resté au SPUQ sous trois autres présidences !

D'une manière plus personnelle, j'aimerais surtout saluer la générosité d'André. Je le remercie encore des portes qu'il m'a ouvertes pour diffuser des résultats de ma thèse à la radio communautaire, puis pour l'ordinateur encore emballé qu'il n'a pas hésité à me prêter à mon arrivée au Département des communications, avant que je ne reçoive celui que l'UQAM m'a fourni quelques mois plus tard. Ces deux actes sont à souligner, car ils révèlent la prédisposition d'André à anticiper les besoins non formulés, mais aussi parce que ce sont ces gestes qui me l'ont fait connaître d'une manière plus personnelle... et non l'inverse. Il m'a 'donné' en me connaissant à peine, en se réfugiant aussitôt sous son épais manteau de discrétion, comme pour éviter les marques de reconnaissance.

Je lui souffle mes remerciements pour son travail d'ange gardien, dont j'ai bénéficié comme beaucoup d'autres. Un souffle tout en douceur, pour ne pas le bousculer. Salut André. Merci !

\* \* \* \* \*

\* \* \* \* \*

// GUY VANASSE

Département de musique

Bonjour André,

Dans le flot de nos occupations, le temps file sans que nous en mesurions vraiment la vitesse... Tu as passé une bonne partie de ta carrière à nous le rappeler, j'entends aux indisciplinés comme moi.

Voici que Michèle m'annonce ton départ. J'ai pris le temps de m'arrêter; ce fut un choc.

Ce choc est attribuable, je réalise, en grande partie à tes qualités humaines et professionnelles. Tu auras été un collègue exceptionnel, un collègue qui m'aura marqué.

Très cher André, tu auras toujours fait l'unanimité autour des tables où ton nom aura été mentionné. Que ce soit en convivialité au restaurant ou alors à des tables de réunions plus officielles, à chaque fois, inmanquablement, il y avait un feu d'artifice de qualificatifs qui envahissait les lieux. Que veux-tu, on t'aime !

Je t'ai rencontré personnellement et professionnellement. Chaque fois, ce fut un grand plaisir de partager avec toi tes connaissances, tes passions et tes intérêts (sans jeu de mots). J'ai été impressionné, voire touché, de ta mémoire et de ta gentillesse. Tu as été gentil pour les gens et à propos des gens. C'est remarquable.

Je te souhaite donc d'avoir rencontré la bonne personne qui t'aura donné de judicieux conseils afin que ta retraite soit un bonheur renouvelé chaque jour et surtout que ce bonheur de la retraite dure le plus longtemps possible.

Merci et « *bon vent capitaine* » !  
Amitiés.

\* \* \* \* \*

// **DANIEL CHAPDELAINE**  
Département de chimie

Cher André,

Il est clair pour moi que tu incarnes le concept de service, de collègue à collègue. Ton implication dans l'exécutif syndical, ta façon d'expliquer diverses notions de la convention collective, les conseils que tu as prodigués à de nombreux collègues en matière de planification de la retraite...

Tu as été selon moi une personne très généreuse et je t'en remercie personnellement et, sans aucun doute, au nom de mes collègues professeures, professeurs. Cordialement.

\* \* \* \* \*

// **WINNIE FROHN**  
Département d'études urbaines et touristiques

Cher André,

Alors, finalement tu as pris la décision, si difficile pour toi à prendre. Difficile pour nous d'accepter parce que tu as été tellement à l'écoute et, pour utiliser une approche fonctionnaliste, tellement utile, que ce soit lors des séances sur la retraite ou pour donner de l'information au téléphone. J'ai aimé aussi que tu prennes le temps de prendre des cours d'espagnol. Maintenant, peut-être, tu seras plus libre pour choisir les dates pour voyager.

J'étais toujours certaine que tu pouvais donner l'heure juste et quand j'allais à des manifestation j'étais convaincue que tu y serais aussi. Même après la retraite nos convictions nous poussent à agir. Tu auras toujours un rôle à jouer n'importe où tu te trouveras. Bonne retraite.

\* \* \* \* \*

// **JULES DUCHASTEL**  
Département de sociologie

Il est bien connu que nous ne partageons pas toujours les mêmes points de vue, bien que nous ayons cru, toi et moi, en la pertinence de l'action syndicale. Nous avons été dans cette perspective solidaires de l'action entreprise à la suite de décisions majoritaires. Ce qui m'a frappé chez toi, c'est ta capacité à neutraliser les différends au moment de rendre service.

Ton expertise en matière de régime de retraite m'a été extrêmement précieuse au moment d'entreprendre une demi-retraite, pratique innovatrice du moins au sein du régime de l'Université du Québec. Tu m'as guidé de main de maître et tu as su éclairer les zones d'ombres (nombreuses) qui sont apparues dans le traitement de mon dossier. Cela avec la plus grande empathie et compétence. Nous avons eu l'occasion lors de nos rencontres de déborder quelque peu du côté de nos projets de vie. J'ai toujours trouvé enrichissantes nos conversations impromptues.

Je te souhaite une retraite inspirée et du succès dans tes études, si toutefois tu poursuis ce projet ambitieux dont tu m'as parlé. En toute amitié.

\* \* \* \* \*

// **MICHEL PELLETIER**  
Département de science politique

Mon cher André, « *c'est à ton tour* »... Je viens d'apprendre que tu t'apprêtes à prendre ta retraite, à ton tour !

Je suis convaincu que tu es bien préparé, puisque tu nous as fourni tant de bons conseils, lorsque nous y avons accédé. J'en profite donc pour t'exprimer à nouveau ma reconnaissance et je formule plein de bons souhaits à ton intention : je souhaite que tu puisses en jouir pleinement et aussi longtemps que possible ! Salutations cordiales.

\* \* \* \* \*

// **COLETTE BÉRUBÉ**  
Département d'organisation et ressources humaines

Qui de plus attentif, à l'écoute et généreux de son temps et de ses conseils avisés que notre collègue André ? Quel homme d'exception et dévoué !

Que votre retraite, bien méritée, prenne un envol stimulant. Qu'elle vous épanouisse durant de très longues années encore, et pourquoi pas jusqu'à 150 ans ?

Avec ma reconnaissance indéfectible et mes meilleurs souhaits d'une belle retraite.

\* \* \* \* \*

## La Sainte Flanelle

// **ÉRIC WEISS-ALTANER**  
Département d'études urbaines et touristiques

André a été un conseiller idéal pour la retraite, meilleur qu'un analyste financier au regard acéré, costume-cravate et investissements à proposer. Toujours accueillant dans sa chemise de flanelle et pantalon de velours, André nous décortiquait les options et les conséquences de la retraite anticipée, la retraite graduelle, la demi-retraite, pension provinciale, sécurité de vieillesse, REER et le reste. Il acceptait volontiers de nous « tirer » une carte personnalisée, qu'il expliquait avec patience.

Empathiques, empreints parfois d'une douce ironie, ses conseils orientaient autant celle qui était prête à s'envoler que celui qui regardait la retraite plutôt comme une traversée du Styx vers les enfers.

Merci, André. En reconnaissance de tes efforts (et je n'ai pas parlé de tes contributions au Comité exécutif du SPUQ et aux négociations des conventions collectives), ne devrions-nous pas « retirer ton numéro » en hissant une de tes chemises de flanelle au plafond du SPUQ ?

Que des heureuses années viennent à ta rencontre.

## Notre André Breton !

// SIMONE LANDRY

Département de communication sociale et publique  
Ex-présidente du SPUQ

Qui est André Breton ? Ah, oui, le grand poète surréaliste ...

Mais, non ! Pas celui-là, le nôtre, André-Breton-de-l'UQAM, qui a donné un nombre surréaliste d'heures à ses collègues, pour les soutenir dans le passage obligé que devient un jour la retraite ...

Pour moi, André fut d'abord le collègue discret, qui enseignait au cœur du profil radio du Département des communications. Au premier étage du pavillon Judith-Jasmin, où logeait alors ce département, on le voyait du matin au soir, installé à une table sise dans une alcôve faisant face à nos bureaux de profs, entouré d'étudiants et d'étudiantes, encadrant leurs démarches en ce monde merveilleux de la radio qui était toute sa vie. Malgré ses efforts, le profil a disparu, et les cours et supervisions d'André, non soutenus par l'institution, avec lui. Hélas.

J'étais alors présidente du SPUQ. Après quelques hésitations – et de fortes pressions de ma part ! – André en est venu à se joindre à l'exécutif du SPUQ, comme deuxième vice-président. J'ignorais tout de son expérience passé à Radio-Québec, où il avait eu – j'imagine que c'était dans

la foulée du rapport Gobeil (1986) –, le mandat syndical de soutenir les démarches de ses collègues mis à pied, dans le cadre d'une restructuration mortifère pour les réalisateurs de cette boîte, en raison bien sûr de compressions budgétaires. Plus ça change, plus c'est pareil ...

Au SPUQ, André est bientôt devenu l'indispensable accompagnateur de ceux et celles d'entre nous qui sommes entrés en retraite depuis la fin des années 1990. Dans le cadre des activités de préparation à la retraite, qu'il menait de main de maître, il m'a demandé un jour d'assumer le volet psychologique de ce passage pas toujours facile. Et c'est ainsi que s'est établi entre nous le charmant rituel de notre rendez-vous annuel, au cours duquel s'est peaufinée notre amitié, dans la douce complicité de cet atelier bien apprécié de nos collègues.

L'entrée au SPUQ d'André fut pour lui un moment important, lui permettant de reprendre, sous une autre forme, le travail de soutien et d'accompagnement qu'il avait mené auprès de ses étudiants et étudiantes. Grâce à ses précieux conseils, nombre d'entre nous avons pu choisir le programme de départ à la retraite le plus avantageux.

Par son écoute si attentive, son respect profond de l'autre, il a su ouvrir la porte aux confidences les plus secrètes, au moment où il s'agit de voir où l'on en est financièrement et humainement, avant que sonne l'heure de la retraite.

André a beaucoup aimé son travail au sein de l'exécutif du SPUQ, où sa sagesse tranquille a souvent su tempérer les ardeurs et même les antagonismes d'autres acteurs de ce lieu névralgique entre tous, de même que les activités relatives à la retraite que j'évoque plus haut. Si bien que lors de la présentation à nos collègues, en début de l'atelier que j'ai animé pendant plusieurs années, il disait de moi, sourire en coin : « *Et voici la femme qui a changé ma vie !* »

André est, a été, et sera toujours un ami pour moi. À quelques reprises, il est venu me saluer en passant, en mon chalet de Notre-Dame-du-Portage. Je l'attends avec sa compagne Marielle, dans ma nouvelle maison au bord du grand fleuve, où les glaces formées la nuit dernière se brisent au grand soleil avec la marée montante.

À bientôt, André !

\* \* \* \* \*

// GILBERT LABELLE

Département de mathématiques

Cher André,

BRAVO ! Tu as enfin décidé de faire ton entrée dans le monde infini (parole de mathématicien...) des joyeux retraités de l'UQAM.

Nous avons bavardé beaucoup plus souvent dans l'autobus 146 et la ligne orange du métro que dans le milieu académique proprement dit. Je n'oublierai jamais ces courtes et belles rencontres enrichissantes.

J'espère que nous aurons encore d'autres occasions de fraterniser.

// MARTINE DELVAUX

Département d'études littéraires

Cher André,

Je t'ai rencontré pour la première fois lors d'une séance d'information sur les sabbatiques. Tu m'as accueillie, charmant, gentil, moi qui me sentais bien petite dans mes souliers. À partir de ce moment, tu es devenu un visage que je cherchais dans les réunions syndicales, les conseils, les manifestations... Merci d'avoir été cette présence tranquille et rassurante.

\* \* \* \* \*

// GILLES COUILLÉE

École des médias

Mon cher André,

Au revoir et sois heureux ! Tu le mérites en abondance ! Je tiens à te remercier chaleureusement pour ta générosité, ta disponibilité... sans oublier ta compétence, que tu as su mettre à notre service avec ta modestie légendaire et qui m'a été maintes fois utile !

Merci encore une fois et heureuse nouvelle vie !

Amitiés.

// FRANÇOIS BERGERON  
Département de mathématiques

Ce qui me frappe chez André Breton, c'est son côté parfaitement « *gentleman* ». Tout en conservant des opinions claires et nettes, il m'a toujours impressionné par son respect du point de vue de tous, incluant ceux ayant des idées à l'opposé des siennes.

Dans l'arène parfois tumultueuse de la vie universitaire, savoir ainsi conserver une attitude de grande classe est vraiment admirable.

Cela nous encourage tous à l'imiter...



// GÉRALD LAROSE  
École de travail social

Cher André,

Un tout petit mot pour te redire combien je t'apprécie. Tu es de ces êtres trempés d'un seul bloc dans des valeurs d'équité, de justice et de solidarité qui contribuent à ce que les sociétés, les petites et la plus grande, peuvent se regarder dans les yeux et être fière des progrès qu'elles font. Le SPUQ te doit beaucoup. L'UQAM également. Moi aussi. J'ai beaucoup aimé travailler avec toi le visionnaire, le rigoureux et le totalement dédié au « bien commun ». Ta modestie nous a régulièrement fait différer nos appréciations. André, tu es un socle de l'action collective à l'UQAM et de la mouvance progressiste au Québec. Accepte aujourd'hui que nous te le disions. Et reçois ces mots comme gage de notre reconnaissance pour tout ce que tu as si généreusement fait pour nous.

Je te souhaite une hyper bonne retraite... s'il en est une !

\* \* \* \* \*

// MICHÈLE FEBVRE  
Département de danse

Pastiche pour André

Ayant dansé  
Tous les étés,  
Me suis trouvée fort dépourvue  
Quand la r'traite fut venue :

Suis allée porter ma crainte  
Chez André – sur demi-pointe –,  
Le priant de me prêter  
Main forte pour subsister  
En cette saison nouvelle.

Ce qu'il fit, patient, généreux de son temps, de ses conseils, de ses encouragements, à l'écoute des doutes, des peurs aussi. Une façon humaine d'apaiser les craintes – pas seulement celles concernant le portefeuille.

Merci André et bon vent !  
Tu peux danser maintenant...

Avec toute ma reconnaissance !

// CLAUDE BRAUN  
Département de psychologie

Je veux simplement te dire un merci personnel pour l'aide que tu m'as apportée dans ma carrière de professeur.

J'ai rarement senti un regard, une présence si extraordinairement empathique à l'UQAM. Tu es l'incarnation de ce que je considère comme le type idéal de militant syndical. C'est travailler fort et sans aucune espèce de gain autre que celui procuré par la camaraderie, le respect, l'estime. C'est se dépenser pour le bien de tous, et pas seulement les membres de son propre syndicat, de façon conviviale, parce que le but c'est de faire en sorte que la vie professionnelle de tous et chacun soit plus rationnelle, bien organisée, qu'elle ait un sens, et qu'elle soit justement... conviviale. Militer pour rester ce qu'on était déjà. C'est toi. L'UQAM a immensément profité de toi, mais elle ne t'a pas broyé l'âme.

Bonne retraite, et si jamais il t'arrivait d'avoir besoin de quoi que ce soit, sache que tu pourras compter sur moi. Je ne t'oublierai jamais.

\* \* \* \* \*

// LAURIER LACROIX  
Département d'histoire de l'art

André Breton, une présence discrète, un sourire accueillant, une capacité d'empathie remarquable, un magicien des chiffres qui a grandement facilité la préparation de ma retraite.

Que la vôtre, cher André Breton, soit aussi heureuse que celle que vous avez planifiée pour tous vos collègues. Cordialement.

\* \* \* \* \*

// CLAUDE THOMASSET ET RENÉ LAPERRIÈRE  
Département des sciences juridiques

Cher André,

C'est le moment de te redire combien tu as été précieux pour nous, à plusieurs étapes de notre carrière à l'UQAM. Tu as toujours été disponible pour discuter des difficultés que nous rencontrions, soit avec notre processus de prise de retraite, soit dans nos démarches avec nos assurances collectives. Tu as su écouter nos griefs et leur apporter des solutions adaptées aux situations critiques que nous vivions. Non seulement tu pouvais apporter des remèdes efficaces aux problèmes posés, mais tu as su aussi nous donner tes encouragements et ta chaleureuse sympathie qui nous ont permis de poursuivre avec succès nos démarches, souvent dans des conditions adverses.

Alors, René et moi, tenons à te dire toute l'admiration, la reconnaissance et l'affection que nous avons pour toi et nous te souhaitons chaleureusement une belle retraite pour couronner cette carrière universitaire si généreusement accomplie.

\* \* \* \* \*

// STÉPHANIE BERNSTEIN  
Département des sciences juridiques

Cher André;

Toi, qui as su rendre les régimes de retraite et d'assurances intéressants et intelligibles... Merci pour tes années de conseils à la collectivité, pour ta rigueur et pour ta gentillesse. Tu penseras à nous en prenant ton petit verre, vue sur le lac au coucher du soleil. Amitiés.

// RACHEL CHAGNON  
Département des sciences juridiques  
Ex-3e vice-présidente

Cher André,

Dans un des premiers dossiers que nous avons piloté ensemble, un cas pas facile de harcèlement psychologique entre collègues d'un même département, tu m'avais dit « *pourquoi oublient-ils que l'UQAM, c'est grand ?...* ».

Une idée assez simple qui en cachait deux en fait : 1- Nous nous attachons trop à ce que disent et pensent nos proches collègues, nous cherchons chez eux une reconnaissance que nous nous devons à nous-même et, 2- Nous gardons le plein contrôle de nos carrières, et tant qu'à faire, de nos vies.

« *L'UQAM est grand* » est devenu depuis mon leitmotiv, et m'a permis de passer à travers bien des petites contrariétés avec une certaine sérénité.

\* \* \* \* \*

## André Breton : un collègue fiable et inoubliable

// HÉLÈNE MANSEAU  
Département de sexologie

Je ne me souviens pas de la première fois où j'ai rencontré André Breton. Un peu comme s'il avait toujours appartenu à notre vie universitaire, particulièrement au sein de notre syndicat, actif et toujours de l'avant. Ainsi, je ne me suis jamais demandé qui allait pouvoir m'aider à envisager la retraite avec sens pratique et vérité; clairement et sûrement le visage d'André me venait en tête.

Je n'arrive pas non plus à me souvenir des premiers moments où nous nous sommes adressés la parole. Lors de nos rencontres syndicales, ses paroles douces et précises me donnaient le sentiment qu'il s'adressait à nous personnellement. Sa manière d'être était si limpide et franche qu'on souhaitait l'avoir comme ami. Toutes les fois que la vie universitaire m'a causé des ennuis, je savais

Mais cette petite phrase m'a amené un peu plus loin. Jusqu'à Camus, que j'ai compris un peu grâce à toi. Camus nous dit « *Il faut imaginer Sisyphe heureux* ». Ceci paraît plutôt difficile lorsqu'on imagine un pauvre type roulant sans cesse une roche en haut d'une montagne pour la voir débouler à nouveau. Et pourtant Sisyphe peut être heureux, et cela n'a rien à voir avec l'UQAM. Tout est dans le petit message derrière. Sisyphe est heureux car il a compris que tout absurde qu'il soit, son destin lui appartient.

Tu ne m'as jamais fait de long discours sur les bienfaits de la pensée humaniste ou expliqué pourquoi il faut réfléchir le bien collectif si on veut améliorer son propre sort. Tu t'es toujours contenté d'agir en accord avec ces principes. À tes yeux, il suffisait que nous prenions les choses en main pour que le reste suive. Je suis tout à fait convaincue que ta façon d'agir a eu plus d'influence sur moi que bien des ouvrages de philosophie, sauf peut-être Camus... Grâce à toi. Merci !

qu'André pouvait m'entendre, me soutenir et orienter délicatement mes choix. Un homme de confiance et surtout un homme discret.

Concernant la rigueur de ses analyses, inutile d'en douter. Personnellement, ses prévisions et ses conseils judicieux me permettent de vivre une retraite paisible au plan financier. Ce n'est pas peu dire... Je tiens également à souligner combien les cours de préparation à la retraite étaient bien organisés, voire intéressants et agréables. Je crois qu'André est en grande partie responsable du fait que j'aie assisté, à plusieurs reprises, à ces rencontres qui exigent une préparation impeccable. Les universitaires ne comprennent pas tous le langage des chiffres et des projections actuarielles. André arrivait à nous rendre ces propos digests et intelligibles.

Bravo André, et mille fois MERCI.

\* \* \* \* \*

\* \* \* \* \*

## Hommage à André Breton

// DANIELLE DESMARAIS

École de travail social

Ex-3<sup>e</sup> vice-présidente du SPUQ

Au moment de ton départ de l'UQAM, et pour honorer ton immense contribution à notre institution et à la situation de ses professeures et professeurs, à l'amélioration de leurs conditions de vie, en particulier dans la situation anticipée qui est maintenant tienne,

- je cherche les mots qui disent
- le discernement avec lequel tu décortiques les enjeux politiques;
- la compétence dont tu nous as fait bénéficier au fil des ans;
- la clarté avec laquelle tu nous présentais les différentes possibilités;
- l'empressement avec lequel tu réagissais à nos demandes de suivi dans des dossiers complexes où nos situations de vie et nos choix personnels pouvaient largement complexifier le travail de prospective;
- l'humour caustique qui pouvait animer tes propos concernant qui de droit;
- ... sans oublier le respect dans les interactions;
- ... et la discrétion qui caractérise toute ta personne.

De fait, ayant navigué dans toutes les scénettes qui précèdent, j'ai trouvé UN mot que j'adresse à l'expert en communication, un seul mot pour ces mille images : MERCI ! Nous devons faire le deuil de ta présence et de ta contribution.

Et toi, tu seras riche... de notre appréciation et de notre reconnaissance ! Bonne route !

\* \* \* \* \*

// MARTIN RIOPEL

Département de didactique

Cher André,

Tu as toujours incarné, pour moi, et depuis mes tout premiers moments à l'UQAM, un exemple inspirant de syndicalisme profondément humain. J'ai une sincère admiration pour cette combinaison particulière d'humilité et de force qui se dégage inmanquablement de tes propos, dans toutes les circonstances, même les plus difficiles, où j'ai eu l'honneur de te côtoyer.

Quand je suis arrivé à l'UQAM, dans la tourmente immobilière, ta voix posée et raisonnable a beaucoup contribué à me faire croire qu'il était tout de même possible, malgré la tempête, d'arriver à bon port. J'en avais grandement besoin et je t'en remercie sincèrement.

Cette chaleur qui se dégage de ta personne et l'admiration que j'ai pour la générosité constante de tes actions ont aussi contribué à développer chez moi, par un phénomène étrange qui s'apparente à l'osmose, une sensibilité syndicale que je ne me connaissais pas. Je te remercie pour ça aussi.

Je profite de ce petit message pour te souhaiter beaucoup de liberté et de bonheur pour la suite de tes aventures.

Amicalement.

\* \* \* \* \*

// ROBERT COMEAU

Département d'histoire

Ex-2<sup>e</sup> vice-président

André,

Je tiens à te remercier pour tes conseils !  
Bonne retraite !

\* \* \* \* \*

// DAVID HANNA

Département d'études urbaines et touristiques

Cher André,

Quel être sensible; quel homme généreux ! Tu as su, à travers les années, écouter nos doléances, nos déceptions professionnelles, nos crises humaines. Tu as fait cela avec tant d'écoute, avec tant d'empathie. Tu avais toujours la solution juste et tu faisais les suivis avec précision. Merci de ton professionnalisme et ton humanisme exemplaires !

Et que dire du dossier de la retraite ? Et bien que tu nous as tous préparés à l'aborder comme un bon enseignant le fait, nous les professionnels du savoir mais tout aussi ignorants devant les étapes à franchir pour une retraite bien préparée. Sur les bancs de l'école, nous t'avons bien écouté, avec ton sérieux et ton sens de l'humour. Et tu nous as rassurés avec brio !

Merci collègue ! Bonne retraite tant méritée.

\* \* \* \* \*

// CHANTAL VIGER

Département des sciences comptables

Ex-trésorière du SPUQ

Cher André,

Déjà rendu à la retraite ? Toi qui as préparé des centaines de profs à cette étape de vie par tes fabuleuses rencontres, je suppose que tu es fin prêt ! Je te la souhaite belle et douce, joyeuse et remplie de belles surprises et défis dans tout ce que tu entreprendras.

Tu as œuvré avec cœur, dévouement et générosité à notre monde syndical pour que la justice et l'équité prévalent dans notre milieu de travail et de vie.

Merci cher André !

Cordialement.

\* \* \* \* \*

## Le départ discret d'un homme discret...

// PIERRE LEBUIS

Département de didactique

2<sup>e</sup> vice-président du SPUQ

Ex-1<sup>er</sup> vice-président et secrétaire général

Mon très cher André,

Combien de fois avons-nous parlé de retraite tous les deux ? De la tienne, de la mienne, puisqu'on est à peu près du même âge, mais aussi des programmes spécifiques pour nos collègues, programmes que tu as contribué à mettre sur pied et à améliorer. Par-dessus tout, tu es une des rares personnes dans le réseau de l'Université du Québec qui a suivi avec le plus grand soin le dossier de la situation du Régime de retraite, défendant contre vents et marées, en période de surplus ou de déficit, les intérêts de l'ensemble des employées, employés du réseau. Et que dire de tes initiatives en matière de préparation à la retraite ? Combien de collègues ont bénéficié de ton soutien et de tes conseils avisés afin de prendre une décision éclairée ? Et tu sais combien cette décision est difficile à prendre, toi qui as souvent hésité sur la voie à suivre et m'as vu jongler avec les options, laissant passer le temps... Mais, collectivement, nous ne te sommes pas redevables que pour les questions de retraite.

Depuis ton élection au Comité exécutif du SPUQ en 1996, tu as été de tous les combats pour défendre la mission de l'université, son caractère francophone, sa structure collégiale, l'équité de traitement pour tous les collègues. Au départ, tes fonctions t'ont amené à œuvrer aux affaires intersyndicales, où tu as très tôt développé une expertise en matière d'assurances collectives et de régime de retraite. Mais, tu n'as pas abordé cela seulement d'un point de vue général. Je t'ai vu t'occuper de collègues aux prises avec des soucis personnels, éprouvant des problèmes importants de santé et des difficultés majeures à se dépêtrer à travers les méandres administratifs. Tu en as accompagné plusieurs pour qui je sais que tu as été, dans leurs épreuves, une des rares personnes à leur manifester de la compassion et du soutien; et tout cela, avec beaucoup de pudeur, un grand respect des personnes et une immense discrétion. Comme j'ai eu le plaisir d'échanger avec toi sur une foule de sujets et même de te voir quelques fois à l'extérieur du cadre de l'exercice de

nos fonctions, j'ai pu apprécier ta grande sensibilité et ton immense générosité.

Ce dévouement et cette compassion pour les personnes ne sont pas les seules qualités que j'ai pu découvrir chez toi. Ce qui m'a frappé dès que j'ai eu la chance de travailler avec toi, c'est que tu as toujours traité chacun des dossiers que tu as pris en charge avec un soin méticuleux, sachant aller en profondeur, pour être en mesure de débusquer ce qui se cachait sous la surface des données disponibles (Je pense, entre autres, aux analyses que tu as faites jusqu'à récemment, année après année, du budget de l'UQAM) ou derrière les beaux discours de nos dirigeants. Face à eux, tu as su adopter une attitude ferme, sans aucune arrogance, reprenant patiemment ton argumentation jusqu'à les convaincre ou en arriver à un compromis satisfaisant. Et en plus de cela, tu pouvais ajouter une touche d'humour, je dirais même à l'insu de nos vis-à-vis, en lançant une phrase un peu déconcertante à laquelle ils ne savaient pas trop comment réagir, provoquant entre nous sourires en coin complices, comme cette fin de semaine d'avril 1998 où le Comité exécutif avait négocié le maintien des doyennes et doyens de faculté dans l'unité d'accréditation syndicale alors que l'administration Leduc voulait en faire des cadres. Ton travail d'analyse critique, tu as su le partager dans de nombreux échanges formels et informels et le traduire dans des textes fort éclairants pour le *SPUQ-Info* et dans des projets de résolution qui nous ont permis de débattre dans nos instances et d'élaborer des positions articulées et cohérentes sur les nombreux enjeux auxquels nous avons été confrontés au fil des années. De plus, avec le temps, tu es en quelque sorte devenue la « mémoire vivante » de notre vie syndicale et tu nous as aidés à aborder les différents dossiers de manière globale en faisant des liens entre divers aspects et en retraçant comment une question s'était déployée sur une période de temps.

Pour tout cela, en pensant à ce qui te caractérise et en réfléchissant à la forme que pourrait prendre le présent texte, j'ai jonglé un moment à construire un Abécédaire, d'abord parce que tes initiales constituent en soi un bon point de départ, mais aussi parce qu'en pensant à toi, il me vient spontanément plein de mots et expressions : ami, bon,

compétent, compréhensif, déterminé, discret, exigeant, etc. Bien sûr, vers la fin de l'alphabet, ça peut se compliquer, mais je pouvais facilement terminer avec zélé, au sens positif du terme, pour rappeler combien tu es appliqué, attentif, dévoué auprès des personnes et des groupes dont tu as si bien défendu les intérêts...

En fait, un abécédaire, c'est aussi un clin d'œil pour saluer ton souci de la qualité de la langue française par le choix des mots exacts, utilisés correctement selon leur contexte, en étant attentif aux difficultés de cette langue française, en sachant reconnaître les anglicismes qui se sont glissés dans la langue courante et en combattant les néologismes qui trahissent le génie de la langue française. Tu te doutes bien que j'ai écrit ce texte en ayant à portée de la main le *Multidictionnaire de la langue française* de Marie-Éva de Villers, tout en sachant que si j'ai commis une faute, elle n'échappera pas à ton œil attentif...

En ton honneur, je m'étais promis d'écrire un texte qui tiendrait exactement dans une seule page du *SPUQ-Info*, avec ses 4000 caractères, espaces compris, comme tu arrivais toujours à le faire. Mais je n'ai pas ta discipline... Et il m'a fallu un peu plus d'espace pour cibler les quelques aspects que je tenais à mettre en lumière. Il faut dire qu'on se connaît depuis dix-huit belles longues années... Je te remercie pour tous ces moments partagés où, malgré nos responsabilités et nos fonctions qui structurent si lourdement notre quotidien, nous avons pu tisser des liens personnels. Bonne route sur les chemins que tu vas emprunter et bonne chance pour les chantiers que tu vas reprendre ou entreprendre. Sachant que tu viens de présenter récemment à l'Université Laval une communication sur l'évolution de la radio au Québec, je constate encore une fois que tu sais rester fidèle aux personnes et aux causes qui te tiennent à cœur.

Avec toute mon amitié...

\* \* \* \* \*

## Lettre à André Breton

// MICHÈLE NEVERT

Département d'études littéraires  
Présidente du SPUQ

Très cher André,

Trouver l'idée de ton « cadeau » n'a pas été très compliqué, et pour tout dire elle est venue bien avant que tu ne nous informes de ton départ. À quel moment par ailleurs celui-ci allait-il se faire réellement (dans quelques semaines ou dans quelques mois?) peu importe, je comprenais que la décision serait soudaine et graduelle, irrévocable et réversible, et que nous l'apprendrions ou pas. Je devinais aussi qu'il faudrait composer dorénavant avec une porte un jour ouverte, trois jours fermées sans connaître ces derniers à l'avance et que mes traversées d'un bout à l'autre du secrétariat seraient par conséquent aléatoirement satisfaites.

C'est donc bien avant ce que certains pourraient prendre à tort pour des atermoiements – et que j'ai toujours entendu comme ta détermination à affirmer ta liberté et à s'en assurer –, que l'idée s'est imposée d'un *SPUQ-Info* qui te serait entièrement consacré...

Certes, si l'on demandait autour de toi quel dossier te symbolise le mieux au long de tes années à l'UQAM, l'immense majorité des personnes, j'en suis certaine, répondrait celui de la retraite, tandis que d'autres, plus proches de toi, s'étendraient après quelques hésitations sur ton militantisme syndical. Sans disconvenir de toute l'importance que tu as accordée dans ta vie à ces deux aspects (il faudrait être sourd, aveugle et perpétuellement absent pour ne pas reconnaître ton engagement et ta générosité), c'est pourtant le *SPUQ-Info* qui, à mes yeux, te représente le mieux. D'emblée, parce qu'il est au même titre que toi la mémoire du syndicat des professeures, professeurs et maîtres de langue (et, par conséquent, celle de l'université), ensuite parce que malgré ta passion pour la radio, l'écrit reste encore le moyen de communication dans lequel tu excelles le mieux. Et puis ai-je envie d'ajouter

en souriant, c'est aussi un peu parce que ce journal auquel tu tiens tant et que tu voudrais régulier et constant est parfois, et bien malgré toi, aussi discret que toi; j'oserai même dire aussi effacé...

Mais si j'insiste tant sur l'importance du *SPUQ-Info*, c'est aussi parce qu'il nous a tenu ensemble, toi et moi, durant de longs mois, tendus inexorablement vers le sauvetage de notre université. À cet égard, rédiger le *SPUQ-Info* n'était pas ce que je préférais et il me coûtait en temps, en énergie et en stress; de ton côté, multiplier les rencontres en groupe avec les collègues pour expliquer, répéter et convaincre n'était pas l'exercice qui te correspondait le mieux. Aussi avançons-nous ensemble, chacun renforcé par la volonté irréductible de l'autre.

Durant ce temps, ce qui m'aura le plus marqué de ton comportement à mon endroit, c'est le constat établi au bout de quelques mois à peine et jamais contredit ensuite que tu ne me disais jamais « non ». Aux idées que je présentais et voulais tester sur toi, tu as toujours acquiescé. C'était ta façon généreuse de m'encourager, de me soutenir contre vents et marées; par principe, indépendamment même de ce qui aurait pu être des divergences d'opinion ou de stratégie que je n'aurai donc jamais perçues. Cette solidarité absolue, ce soutien constant me propulsait en avant avec une confiance et un enthousiasme indescriptible, moi qui depuis toujours ai dû me battre, qui n'ai jamais rien reçu autrement que pour l'avoir arraché.

Il est vrai que cette façon d'approuver en apparence toutes mes idées s'est inscrite au premier jour de notre rencontre. Au moment où tu avais dit « oui » à toutes les demandes dont je faisais la condition à mon acceptation de venir au comité exécutif. Tu m'avais ainsi pleinement rassurée, alors même que tu pensais en silence – m'as-tu confié plus

tard – qu'il serait impossible de les satisfaire. Car je voulais en entrant à la présidence me réserver une grande partie du mois de juin pour terminer un manuscrit et, par la suite, conserver par-devers moi une journée par semaine ou tous les 15 jours pour maintenir mes travaux de recherche. Or, tu savais déjà que la situation catastrophique de l'université imposerait un investissement total, et pour pallier la déception et contrer l'agacement que le manque soudain de liberté allait provoquer en moi, tu m'as accompagnée et guidée fidèlement, généreusement, sans relâche durant tout le périple qui a conduit au redressement de l'UQAM.

Fidèlement – je dis – puisque tu n'as jamais laissé entendre que je pouvais être dans l'erreur; généreusement, parce que tu m'as légué une partie de la mémoire du syndicat et que tu as partagé sans réserve ton savoir et ton intelligence; sans relâche, parce que pas une fois je ne me suis retournée sans que tu ne sois à mes côtés.

André, cette université te doit beaucoup et plus encore que chacun de ceux ou celles que tu as écoutés, conseillés ou préparés patiemment à la retraite. Le geste du don que tu as eu pour elle est si ample que désormais il ne t'appartient plus. Te voilà donc bien obligé de recevoir, avec les miens, l'immense gratitude et les remerciements de sa communauté...

Amitiés et affection sincères.

\* \* \* \* \*



André Breton et Michèle Nevert.

# Remise du *SPUQ-Info* à André Breton lors du party de Noël du SPUQ

// GABY HSAB

Département de communication sociale et publique

Cher André,

Depuis, la « division » du Département des communications, on s'est perdu de vue, mais je garde toujours le souvenir d'un collègue qui vise juste, qui pose les bonnes questions, et qui agit toujours dans l'intérêt des programmes et de ses collègues. Mais aussi, comme représentant syndical, c'est dans le quotidien que tu fais preuve de ces qualités.

Toi, qui as conseillé des dizaines de collègues sur leur droit et leur planification de « leur » retraite, c'est ton tour. Alors, bonne retraite bien méritée.



\* \* \* \* \*

// JEAN-PIERRE HARDENNE

École de design

André,

Que te dire sinon que tu fus pour moi le phare qui a éclairé le dossier de la retraite, merci pour ta disponibilité et ta gentillesse.

// PAUL PUPIER

Département de linguistique

Cher collègue,

Je me souviens encore de ton passage dans mon bureau, il y a nombre d'années. J'ai alors apprécié ta gentillesse et ton sourire. Continue...

Merci et joyeuse retraite !

// FRANCINE VANLAETHEM

École de design

La retraite, un sujet que vous connaissez bien. En principe du moins.

Merci de m'avoir écoutée dans mon approche particulière. J'espère que vous trouverez la manière d'aborder cette nouvelle étape, André.

\* \* \* \* \*

\* \* \* \* \*

\* \* \* \* \*



Bureau d'André Breton.

// HENRIETTE BILODEAU

Département d'organisation et ressources humaines

Cher André,

Je tenais à te remercier pour ton engagement indéfectible au fil des ans envers la communauté uqamienne de professeurs. Je me souviens de ton écoute, de tes propos réfléchis et posés.

Merci au nom de mes collègues pour ton soutien et tes conseils au fil des années. Je te souhaite une belle retraite à la hauteur de tes attentes.

\* \* \* \* \*

// **MONIQUE LORTIE**

Département des sciences biologiques

Bonjour André,

De préretraite à la retraite : j'espère que vous allez mettre en application tous ces conseils que nous avons entendus. (« Cordonnier mal chaussé... », faudrait pas.) Pour ma part, je mets tous ces conseils entendus en rigoureuse application. Merci pour toutes ces sessions !

\* \* \* \* \*

// **WANDA SMORAGIEWICZ**

Département des sciences biologiques

Merci beaucoup – *bardzo dziekuje* – pour ton dévouement et pour ta gentillesse, que tu as exprimés pour nous tous. J'ai beaucoup apprécié ton implication et ton aide à chacun de nous. Merci – *dziekuje* !

\* \* \* \* \*

// **GENEVIÈVE DELMAS-PATTERSON**

Département de chimie

Cher André,

Nous avons apprécié votre dévouement au syndicat et les contributions que vous avez apportées.

Merci et bonne retraite !

P.-S. Pour moi, travailler pour les droits de la personne est une bonne occupation à la retraite.

\* \* \* \* \*

// **ROBERT NADEAU**

Département de philosophie

Cher André,

Toi qui conseilles à tout le monde, qui donc te conseillera ? Je me dis que tu as toute la sagesse, tout le savoir pour réussir ta retraite. Bonne chance, bonne santé !

\* \* \* \* \*

// **CHRISTIAN SAINT-GERMAIN**

Département de philosophie

Cher André,

Meilleurs vœux pour ta retraite au terme d'un « voyage abracadabrant », comme disait Gaston Miron. Amitiés et reconnaissance !

\* \* \* \* \*

// **RAYMOND MONTPETIT**

Département d'histoire de l'art

Cher André,

Alors, voilà, c'est à ton tour de partir à la retraite. Toi, tu as pu te « conseiller » toi-même et tu connais bien les circonstances et les réalités. Alors, bonne retraite, avec de l'amour et des projets qui te stimuleront. Amicalement,

\* \* \* \* \*

// **DOLORES PLANAS**

Département des sciences biologiques

Cher André,

Finalement toi aussi tu as décidé de ralentir. Jamais je n'oublierai tes bons conseils. En espérant de se rencontrer à l'APR. À bientôt !

\* \* \* \* \*

// **LUCIE LAMONTAGNE**

Département des sciences biologiques

Tu n'as pas cessé d'avoir des projets et de t'occuper des autres. Tu es toujours pour nous la mémoire de la vie uqamienne et tu resteras dans ma mémoire pour longtemps. J'ai beaucoup appris à tes côtés. Je te souhaite de continuer à réaliser tes projets pour toi et ta famille et aussi pour tous ceux qui te sont chers.

\* \* \* \* \*

// **HENRI DORVIL**

École de travail social

Mon cher André,

Déjà la retraite, pourtant on s'était dit qu'on partirait en même temps. Mais décidément, tu es trop pressé comme tout ressortissant de pays... avancé !

Bonne retraite et du bonheur sans nuages !

\* \* \* \* \*

// **JACOB AMNON SUISSA**

École de travail social

Cher André,

Je vais te rejoindre novembre prochain. En attendant, je veux te dire un grand merci pour ton écoute et tes précieux conseils. Amicalement,

\* \* \* \* \*

// **GASTON CHEVALIER**

Département des sciences biologiques

Cher André, cher collègue,

Quelle gentillesse et syndicalement compétent. Nous vous devons de grands mercis pour les petites et les grandes choses, au cours des années à l'UQAM et en retraite. Beaucoup de mérite et remerciements.

\* \* \* \* \*

// **DENIS ARCHAMBAULT**

Département des sciences biologiques

Bonjour André,

Une personne toujours disponible, de bonne humeur, écoutante.

Merci pour ta présence, merci pour tes bons conseils, merci et merci encore ! Je te souhaite le meilleur pour les années à venir, car tu le mérites.

Sincèrement,

\* \* \* \* \*

// **NORMAND CHEVRIER**

Département des sciences biologiques

Cher André,

Ce fut un vrai plaisir de te connaître.  
Je te remercie de toute l'aide que tu m'as  
apportée lors de ma préparation à la retraite.  
Je garderai un excellent souvenir de toi.

\* \* \* \* \*

// **DELPHINE ODIER-GUEDJ, manteau rouge**

Département d'éducation et formation spécialisées

Est-ce bien une fin, une transition, un espace,  
une rentrée...?

Bon temps pour la suite! Merci pour ces  
moments de rencontre, discussion.

\* \* \* \* \*

// **JACQUES HÉBERT**

École de travail social

Cher André,

Je vais m'ennuyer de ton humanisme et de  
ton esprit « comptable ». Merci de tous tes  
conseils.

\* \* \* \* \*

// **SUZANNE MONGEAU**

École de travail social

Cher André,

Merci, tout simplement merci!  
Pour votre gentillesse, votre générosité, votre  
compétence et... votre sensibilité!!

\* \* \* \* \*

// **GÉRALD LAROSE**

École de travail social

Cher André,

Tu connais toute l'affection que j'ai pour toi  
et toute mon admiration pour le gigantesque  
travail abattu pour nous toutes et tous.  
Je voudrais que nos chemins se croisent à  
nouveau. La proximité territoriale aidant,  
nous devrions y arriver! Bonne retraite!  
Merci beaucoup! Bonne année! Et au plaisir  
de trinquer ensemble bientôt!

\* \* \* \* \*



À l'arrière : Michel Leclerc, Marie-Cécile Guillot, Mario Houde, Jean-Marie Lafortune, Marie Beaulieu, Louis Martin, Jacques Pelletier, Michel Laporte; à l'avant : Jacques Duchesne, André Breton, Louis Gill, Michèle Nevert et Pierre Lebuïs.



296  
16 décembre  
2014

